

SÉANCE PLÉNIÈRE

du

MERCREDI 22 DECEMBRE 2021

Matin

PLENUMVERGADERING

van

WOENSDAG 22 DECEMBER 2021

Voormiddag

La séance est ouverte à 09 h 09 et présidée par Mme Valerie Van Peel, vice-présidente.

De vergadering wordt geopend om 09.09 uur en voorgezeten door mevrouw Valerie Van Peel, ondervoorzitster.

La **présidente**: La séance est ouverte.

De vergadering is geopend.

Ministre du gouvernement fédéral présent lors de l'ouverture de la séance:

Aanwezig bij de opening van de vergadering is de minister van de federale regering:

Frank Vandenbroucke.

01**Ordre du jour****01 Agenda**

Conformément à l'avis de la Conférence des présidents du 21 décembre 2021, vous avez reçu un ordre du jour modifié pour la séance d'aujourd'hui et de demain.

Overeenkomstig het advies van de Conferentie van voorzitters van 21 december 2021 heeft u een gewijzigde agenda voor de vergadering van vandaag en morgen ontvangen.

Y a-t-il une observation à ce sujet? (*Non*)

Zijn er dienaangaande opmerkingen? (*Nee*)

En conséquence, l'ordre du jour est adopté.

Bijgevolg is de agenda aangenomen.

Projets de loi et proposition**Wetsontwerpen en voorstel****02** **Projet de loi portant des dispositions diverses urgentes en matière de santé (2320/1-12)****02** **Wetsontwerp houdende diverse dringende bepalingen inzake gezondheid (2320/1-12)**

02.01 **Peter De Roover** (N-VA): Mevrouw de voorzitter, wij hebben amendementen ingediend op dit ontwerp en ik vraag daarover het advies van de Raad van State.

02.02 **Catherine Fonck** (cdH): Madame la présidente, nous avons déposé une série d'amendements pour lesquels nous demandons un renvoi au Conseil d'État. Les choses ont été explicitées clairement en commission de la Santé. C'est un énorme projet de loi dispositions diverses qui, au départ, était une série de projets de loi qui ont été rassemblés.

Ma collègue Mme Depoorter et moi-même avons fait des propositions pour faire voter en urgence, comme voulu par le gouvernement, une série d'articles. Ce projet de loi est particulièrement problématique. La concertation a été en partie une concertation de façade voire absente pour certaines dispositions. Le projet contient des mesures qui, en pleine pandémie du covid, ne peuvent qu'interpeller: il s'agit, par exemple, de la volonté des partis de la Vivaldi d'instaurer dans la loi un verrou post-études pour les diplômés des études de

médecine et de dentisterie, qui seront bientôt obligés de faire un tour en Europe pour disposer d'un numéro INAMI en Belgique. C'est un comble! Le gouvernement compte sur eux pour les envoyer au front de l'épidémie du covid et, ensuite, les sanctionne.

Je pense que c'est le reflet des désaccords politiques entre niveaux de pouvoir. Mais ces désaccords ne peuvent se régler sur le dos des futurs diplômés: ils doivent se régler entre politiques avec des solutions à trouver entre politiques.

D'autres points nous posent des soucis et doivent être clarifiés sur le plan juridique. Je songe, notamment, à la méga-giga-banque de données, jusqu'ici gérée par les prestataires de soins et qui, demain, se retrouverait en sous-traitance, aux mains d'une structure possédant également les clefs de décodage; ce serait la mise à mal des garanties et des garde-fous majeurs en matière de protection de la vie privée et des données sensibles de la santé. Je pourrais donner d'autres exemples.

Nous sollicitons le Conseil d'État sur ces différents aspects.

Nous avons déjà déposé des amendements en commission. Certains amendements sont redéposés en séance plénière et d'autres amendements sont également complétés, notamment à la suite des discussions et débats qui sont intervenus en commission.

02.03 **Sofie Merckx** (PVDA-PTB): Madame la présidente, nous soutiendrons également cette demande de renvoi au Conseil d'État. Ce projet de loi a connu plusieurs rebondissements quant à la forme et au fond du dossier.

Une disposition importante pour le PTB consiste à ne plus interdire l'application du tiers payant pour les patients. C'est une avancée que nous avons soutenue. Nous avons aussi proposé que cette avancée puisse passer en urgence.

Néanmoins, certains éléments de ce projet de loi ne peuvent être digérés. Comme Mme Fonck, je pense à la création de cette giga-banque de données qui pose problème en termes de conflits d'intérêts et de gestion des données en Belgique. Or ni le Parlement, ni le gouvernement ne règle ce problème.

Une nouvelle ligne rouge qui est franchie, c'est cette prise en otage des jeunes médecins et des étudiants en médecine, aujourd'hui en plein blocus, qui apprennent que l'octroi du numéro INAMI fera à nouveau l'objet d'une guerre politique entre les différentes entités et le fédéral. Le fédéral s'avance en prenant ces étudiants en otage. C'est inacceptable! C'est scandaleux, d'autant plus que ces étudiants-là sont aujourd'hui sollicités pendant leurs stages, entre autres pour aider à combattre la pandémie! Et, à la fin du parcours, on va peut-être ne pas leur accorder leur numéro INAMI. Monsieur le ministre, cette nuit, vous avez été très clair. Vous avez dit que s'il y avait accord, il n'y aurait pas de problème. En d'autres termes, il n'y a aucune garantie pour ces étudiants qu'ils pourront vraiment exercer le métier de médecin.

C'est une décision complètement incompréhensible. C'est une vieille querelle politique d'il y a vingt ans. C'est une décision prise à un certain moment de limiter le nombre de médecins. Comment osez-vous prendre de telles mesures? Aujourd'hui, on a besoin de toutes les forces, y compris des médecins, dans les hôpitaux. Ce n'est pas le moment de briser des vocations.

02.04 **Melissa Depraetere** (Vooruit): Mevrouw de voorzitter, over dit wetsontwerp werd reeds uitvoering gedebatteerd in de commissie. Het is een lijvig document. Dat de oppositie het niet met alles eens is, is niet zo uitzonderlijk. Het is wel een wetsontwerp dat de urgentie heeft gekregen van dit halfroond; met een reden natuurlijk, er zitten heel wat dringende bepalingen in.

Als de oppositie haar recht wil uitoefenen om verdragingsmanoeuvres te gebruiken, dan kan dat natuurlijk en dan kan ik dat niet tegenhouden. Maar ik zou wel willen vragen dat zij dat recht correct toepassen en er een hoofdelijke stemming plaatsvindt.

De **voorzitter**: Dank u wel, collega Depraetere.

Er is de optie om een hoofdelijke stemming te houden als u daarop staat, al denk ik niet dat het spannend

wordt. Dat betekent dan sowieso wel dat we de stemming bijvoorbeeld om 10 uur doen, want dat moet technisch voorbereid worden. Ik stel voor dat we ondertussen voortdoen met het volgende onderwerp. Er zijn twee opties: ofwel gaan we door met de agenda terwijl de stemming technisch wordt voorbereid, ofwel volgt er een schorsing.

02.05 Melissa Depraetere (Vooruit): Mevrouw de voorzitter, ik heb er geen probleem mee dat we met de agenda verdergaan, maar ik vraag wel die hoofdelijke stemming, zo snel als het kan.

02.06 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB): Natuurlijk kan er een naamstemming komen. We hebben die discussie echter al gehad in oktober, toen twee gelijkaardige stemmingen plaatsvonden op vraag van de meerderheid waarbij alleen gestemd moest worden door de fractievoorzitters. We zitten in moeilijke omstandigheden door covid, dus het is een kwestie van wederzijds respect. Ik zou niet willen dat er twee verschillende snelheden zijn. Ik heb er een beetje moeite mee dat er toen twee stemmingen gebeurd zijn op vraag van de meerderheidspartijen waarbij enkel de fractievoorzitters moesten stemmen, terwijl er nu een naamstemming zou moeten gebeuren omdat het op vraag van de oppositie is.

Je n'aime pas les "deux poids, deux mesures" en politique. On doit pouvoir trouver un accord entre nous, même si on sait que les conditions ne sont pas idéales à cause du covid et du vote électronique. Essayons d'harmoniser les choses!

02.07 Patrick Dewael (Open Vld): Een vraag ter verduidelijking. Vraagt collega Depraetere een hoofdelijke stemming of een indicatieve?

De **voorzitter**: Een hoofdelijke.

02.08 Catherine Fonck (cdH): Madame la présidente, je comprends l'interrogation de M. Dewael. Il a un certain sens de la mesure et de la manière dont doit fonctionner un parlement. Les règles que certains veulent imposer aux autres mais ne veulent pas se voir appliquer à eux-mêmes posent largement question. Il ne faut plus s'étonner de la manière de procéder de la Vivaldi! C'est terriblement décevant.

Vous demandez un vote mais retenez que nous pourrions alors exiger certaines choses qui seraient beaucoup moins sympathiques. Nous n'avons jamais eu l'incorrection de le faire mais si on veut encore détériorer le climat ambiant, nous retiendrons la leçon du jour!

De **voorzitter**: Mijn voorstel zou zijn om de stemming te houden zoals we het steeds doen met de fractievoorzitters. Als er echter expliciet een hoofdelijke stemming wordt gevraagd, stel ik voor verder te gaan met het volgende onderwerp op de agenda en de stemming te organiseren om 10.00 uur. (*Instemming*)

03 **Projet de loi modifiant la loi du 4 novembre 2020 portant diverses mesures sociales suite à la pandémie de COVID-19 (2358/1-5)**

03 **Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 4 november 2020 inzake verschillende sociale maatregelen ingevolge de COVID-19-pandemie (2358/1-5)**

Discussion générale **Algemene bespreking**

La discussion générale est ouverte.
De algemene bespreking is geopend.

De rapporteur is de heer De Caluwé, hij verwijst naar het schriftelijk verslag.

03.01 Dominiek Snelpe (VB): Mijnheer de minister, we weten dat het voorstel op veel tegenwind kan rekenen van de Beroepsvereniging van Verpleegkundigen. Men vindt dat door het voorstel het beroep van verpleegkundige denigrerend wordt benaderd. Aan de vele mails te zien, mails die wij allen ontvingen, zijn de plooiën nog niet gladgestreken. De vraag is of u nog hebt samengezeten met en geluisterd naar de beroepsgroep.

De wet van 6 november 2020 werd opgesteld om tijdens de pandemie tegemoet te komen aan een eventuele

crisissituatie, waarbij Italiaanse toestanden voorkomen of vermeden dienden te worden. Immers, indien de zorg in het ergste scenario totaal instortte, diende het mogelijk te zijn om anderen wettelijk gezien te kunnen inschakelen. Wij hebben dat toen gesteund, mijnheer de minister. (*Rumoer op de banken*)

Wordt er geluisterd, of zijn we hier voor de galerij bezig?

Ik keer terug naar mijn betoog. Mijnheer de minister, de vraag rijst of we nog steeds over een crisissituatie kunnen en mogen spreken. Het probleem dat u met onderhavige wetswijziging wilt oplossen, is niet zozeer een acuut probleem, maar een chronisch probleem. Het heeft bijgevolg nog weinig te maken met een crisissituatie. Terzijde, het lijkt wel alsof er hier sprake is van een crisissituatie.

Een andere vraag is hoe u het beroep van verpleegkundige wilt opwaarderen, als u specifieke verpleegkundige taken uitbesteedt. In dezen begrijp ik dan ook de opmerkingen van de Beroepsvereniging van Verpleegkundigen. Ik lees in de voorgestelde wettekst dat men een beroep kan doen op de nieuwe mogelijkheden ervan "na uitputting van alle andere, bestaande middelen." Wat moeten we ons daar precies bij voorstellen? Ik kreeg op die vraag in de commissie niet echt een antwoord.

Wie controleert of alle andere, bestaande middelen uitgeput zijn? Heeft men het bijvoorbeeld ook over de opvoeding van verpleegkundigen of mensen die uit de zorg zijn gestapt of gepensioneerd artsen en verpleegkundigen? Betekent het dat men opvoert bij uitzendkantoren? Ik noem maar wat.

Uit uw antwoord in de commissie kon ik opmaken dat er niet echt een evaluatie is gebeurd van de werking van de test- en vaccinatiecentra. U liet wel uitschijnen dat er geen problemen werden gemeld, maar dat is nog geen reden volgens ons om een dergelijk groot opgezet evenement niet te evalueren. Er kunnen nog steeds problemen onder de radar blijven. Er kunnen nog steeds punten worden verbeterd.

Wij zien dat een paar sectoren of categorieën werden toegevoegd, zoals de laatstejaarsstudenten artsenijbereidkunde, de farmaceutisch-technisch assistenten en de medisch laboratoriumtechnologen. Mijn vraag was wat de reden voor die aanvulling is. Was daar vraag naar vanuit die groepen of was er nood aan in de test- en vaccinatiecentra?

Mijnheer de minister, collega's, dat wij allerlei mails kregen van de beroepsverenigingen van de verpleegkundigen, wijst er ook op dat er opnieuw en nogmaals geen of in elk geval niet voldoende overleg werd gepleegd.

Mijnheer de minister, net omdat u alweer te laat bent met een tekst en zo voor een onzeker juridisch vacuüm hebt gezorgd zolang een en ander niet snel wordt geregeld, zullen wij het ontwerp steunen, maar wees gerust: het is niet van harte.

03.02 Kathleen Depoorter (N-VA): Mevrouw de voorzitter, dit is een bijzonder moment. Mevrouw Depaetere van de Vooruitfractie verweet de oppositie een verdragingsmanoeuvre voor de vorige wettekst, ook al bevatte die maar een aantal urgente bepalingen, wat ze zelf trouwens beaamde. Maar de urgentie daarvan kan uiteraard niet worden vergeleken met die van het wetsontwerp dat wij hier nu bespreken. Collega's, de N-VA-fractie pleit al weken tot zelfs maanden voor een wetsontwerp als het nu voorliggende, over de delegatie van verpleegkundige taken. Al sinds begin oktober 2021 waarschuwt onze fractie de minister dat de vergetelheid om de wet van 4 en 6 november te verlengen, grote gevolgen had voor onze vaccinatiecentra.

Collega's, keren wij even terug in de geschiedenis, meer precies naar afgelopen zomer, toen er evidentie kwam dat de derde prik noodzakelijk zou zijn.

De Vlaamse regering en de N-VA-fractie in het Vlaams Parlement hebben daartoe die zomer ook een aantal keer opgeroepen. Toch werden er geen stappen gezet om de derde prik voor te bereiden. Begin september werd nog bediscussieerd of het misschien beter is te vaccineren in de derde wereld in plaats van hier onze ouderen en kwetsbaren van een derde prik te voorzien.

Begin oktober heb ik van de vaccinatiecentra een melding gekregen, want er ontstond paniek omdat een groot deel van de vaccinatoren niet meer tewerkgesteld kon worden. Vrijwillige zorgverstrekkers konden na

hun dagtaak – niemand zal durven te betwisten dat zorgverstrekkers zichzelf telkens opnieuw heruitgevonden hebben in de crisis – niet meer op een juridisch correcte wijze ingezet worden in de vaccinatiecentra. Daar heb ik de minister in de plenaire vergadering en in de commissievergaderingen telkenmale op gewezen. Er is een factcheck gebeurd, maar een mea culpa is er nog steeds niet gekomen.

Maar hoera, wij zijn zeer tevreden dat het hiaat nu eindelijk wordt gedicht. De zorgverstrekkers dragen immers verantwoordelijkheden wanneer zij vaccins toedienen in de vaccinatiecentra. U kunt als minister wel verwijzen naar de verzekering en de aansprakelijkheid van het vaccinatiecentrum, maar er bestaat ook altijd nog een individuele verantwoordelijkheid. Bij een echte betwisting ben ik er niet zeker van wie er in de periode van juridisch drijfzand aan het langste eind zou trekken. Ik hoop van harte dat er geen grote problemen zijn gerezen met patiënten en dat er geen rechtszaken van komen. In het algemeen komt het de wetgever toe om proactief te handelen.

Nu het belang van de derde prik onomstotelijk vastligt – de studies afgelopen zomer gaven dat al aan – durven wij ons luidop af te vragen wat de impact op de vierde golf en op de komende besmettingen met de omikronvariant was geweest, als we sneller waren gestart.

Nu zetten wij immers alle zeilen bij om de derde prik te kunnen geven aan het maximum van onze patiënten, maar als wij in oktober verder hadden gedaan, dan hadden wij nog veel verder gestaan in dat traject en dan hadden wij misschien een impact kunnen zien op het aantal zieken, op het aantal mensen dat wordt opgenomen en op het aantal mensen dat op intensieve zorg ligt.

Ik zwijg dan nog over alle zorgverstrekkers die uitgevallen zijn. Ik wil toch nog eens herhalen dat wij de vierde golf zijn gestart met een handicap van 10 % ICU-bedden minder door uitval van zorgverstrekkers. Waren die zorgverstrekkers minder vatbaar geweest als zij de derde prik al hadden gekregen? Mijnheer de minister, u hebt zelf aangegeven dat dit onderzocht zal moeten worden. Ik stel dan ook voor om zeker na te kijken wat de impact zou zijn geweest als de federale regering had gedaan wat van haar wordt verwacht, namelijk er proactief voor zorgen dat de vrijwilligers effectief aan de slag konden gaan in de vaccinatiecentra.

Het is goed dat het ontwerp vandaag ter goedkeuring voorligt en dat het in januari in werking zal treden. Wij zijn er nog niet uit of de retroactiviteit wel ideaal geregeld is. Een andere opmerking van mijn fractie betreft de duur: de wet kan een keer worden verlengd, wat goed is, maar wat zal er dan volgend jaar gebeuren? Zal de federale regering op dat moment wel voldoende proactief zijn, mochten wij nog altijd nood hebben aan de delegatie van de verpleegkundige taken? Daar stellen wij ons grote vragen bij.

Het ontwerp regelt ook het testen in de apotheek door de apotheker en de apotheekassistent. In dat verband wil ik toch nog eens wijzen op een discussie die wij hebben gehad over het isolatiecertificaat dat kan worden gegeven wanneer een patiënt positief test in de apotheek. Dat blijkt een probleem te zijn. Wanneer een patiënt positief test, zou hij een garantie moeten krijgen dat hij in regel is zodat nog een extra stap naar de huisarts niet noodzakelijk is.

Wat het herstelcertificaat betreft, hebt u mij geantwoord dat het om Europese regelgeving gaat. Als de patiënt positief test op een antigeentest kan er, in afspraak met uw Europese collega's, volgens u geen herstelcertificaat worden gegeven en is er toch nog een PCR-test nodig. Toch zou ik er nogmaals voor willen pleiten om dit mee te nemen in de besprekingen. Immers, u hebt in het coronarapport dat vandaag ter bespreking ligt in het Overlegcomité wellicht ook gelezen dat men eraan twijfelt of men de vraag naar testen voldoende zal kunnen beantwoorden in de te verwachten omikrongolf. Het zal dus een geval zijn van alle hens aan dek. Dat weten we vandaag. We weten nog niet in hoeverre deze variant ziekmakender zal zijn of niet. Dus zou het de federale regering wel sieren om daar vandaag ook al over na te denken, om zo weinig mogelijk last en zoveel mogelijk efficiëntie in het testbeleid in te brengen. Het is vorige week nog in de commissie door professor Van Gucht bevestigd dat het testbeleid tot op vandaag niet aangepast is, noch aan delta, noch aan omikron.

Het is goed dat we hier een stap zetten, maar we moeten die stap ook maximaal benutten en ervoor zorgen dat we maximaal kunnen gaan testen, zodra omikron zich ook effectief aanbiedt bij ons. We verwachten dat deze variant rond kerstdag dominant zal worden.

We zullen dus voorzienig moeten zijn, mijnheer de minister, voor omikron, voor de derde prik, misschien ook

voor het vervolg. Wij zullen dit wetsontwerp dus steunen, collega's. Ik wil wel nog heel duidelijk onderstrepen dat de wet op de delegatie van de verpleegkundige taken heel belangrijk is. Ik hoor collega's zeggen dat we eerst de reserve aan verpleegkundigen moeten uitputten en dat we ervan overtuigd moeten zijn dat die verpleegkundige zorg toch zeker gerespecteerd wordt. Daarvoor heeft mijn fractie, bij monde van collega Yoleen Van Camp en collega Geybels altijd gepleit. Daarvoor blijven wij pleiten. De opleiding tot verpleegkundige is heel belangrijk, maar we moeten ervoor zorgen dat de zorg veerkrachtig genoeg is om eventuele volgende golven op te vangen.

Mijnheer de minister, dat brengt mij bij het laatste punt waarover wij al vaker hebben gediscussieerd. Ik vind het heel jammer dat de zorgbuddy's en de verpleegkundige buddy's niet in het wetsontwerp werden opgenomen. U had dit in de delegatie van de verpleegkundige taken kunnen opnemen. Op die manier had men de veerkracht van de zorg een boost kunnen geven.

Kijk naar de beslissing die de Vlaamse regering heeft genomen, waardoor zorgkundigen of verpleegkundigen met diploma's uit andere landen onmiddellijk in de zorgsector kunnen worden ingeschakeld. Dat verwachten wij van een veerkrachtig en daadkrachtig beleid. Ik wil de federale regering nogmaals vragen om daar iets aan te doen. We zitten in een crisis en we weten dat er een nieuwe crisis op ons afkomt. Er zijn mogelijkheden, er zijn *quick wins*. Ik heb daar vorige week in mijn interpellatie al naar verwezen. Ga daarmee aan de slag en zorg ervoor dat de werkdruk in de zorg aangepakt wordt.

03.03 **Sofie Merckx** (PVDA-PTB): Mijnheer de minister, de titel van dit wetsontwerp luidt 'sociale maatregelen in verband met de covidcrisis'. Toen ik het voor het eerst inkeek in de commissie, dacht ik dat er echt maatregelen in zouden staan om het gezondheidspersoneel te ondersteunen, echte maatregelen voor het verbeteren van de arbeidsomstandigheden, maar ik kwam van een kale reis terug. Dit is een wet die snel snel wordt verlengd en uitgebreid, maar waarover niet met de mensen op het terrein werd overlegd.

Men verlengt de werking van de wet van 6 november met betrekking tot het delegeren van verpleegkundige handelingen aan niet-bevoegd personeel. Die wet wordt samen met de wet van 4 november in één wet samengevoegd en verlengd tot 1 juli. Het gaat dan specifiek over het delegeren van verpleegkundige handelingen in de test- en vaccinatiecentra.

Mijnheer de minister, herinnert u zich nog welke reactie er van de mensen op het terrein kwam toen die wet vorig jaar werd goedgekeurd? De Algemene Unie van Verpleegkundigen liet toen weten dat het een gebrek aan erkenning was en in de praktijk zou kunnen leiden tot nog hogere werkdruk, omdat er op korte termijn opleidingen moeten worden georganiseerd.

Ook rijst het probleem van de verantwoordelijkheid als een verpleegkundige handeling wordt doorgeschoven naar een minder competente persoon.

Le personnel soignant avait fait le pied de grue, parce qu'il ne voulait pas de ces "mesurettes" mais plutôt des mesures structurelles, prises en concertation avec lui. Pour nous, monsieur le ministre, ce procédé doit cesser. La pression sur les gens est très élevée, ils sont à bout de nerfs et n'en peuvent plus.

C'est surtout pour cette raison que nous n'allons pas soutenir cette proposition de loi mais plutôt nous abstenir. Nous ne sommes pas contre le fait que certaines tâches soient exercées, dans les centres de vaccination et les centres de dépistage, par du personnel qui n'a pas forcément le titre, mais nous sommes contre la manière de procéder, qui est en inadéquation totale avec ce qui se passe sur le terrain.

Cette loi du 4 novembre 2020, contre laquelle le personnel s'est alors insurgé, n'a pas fait l'objet d'une évaluation. Comment pouvez-vous prolonger dare-dare une mesure qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation, et dont on m'a dit que, sur le terrain - en tout cas dans les services hospitaliers -, bon nombre de directions des soins infirmiers ont refusé de la mettre en œuvre? Pour nous, il faut vraiment répondre de manière concertée et structurelle pour améliorer l'organisation dans les hôpitaux.

Un autre élément frappant est le fait que, dans l'avis du Conseil d'État, vous motiviez l'urgence de ce projet de loi, comme si, et je vais continuer en néerlandais...

In de vraag om advies aan de Raad van State motiveert u de urgentie van dit wetsontwerp als volgt: een

tekort aan gezondheidszorgbeoefenaars in het kader van de test- en vaccinatiestrategie dient te allen tijde te worden voorkomen, zeker gelet op de snellere opkomst van nieuwe varianten waarvan de effecten momenteel niet voorspelbaar zijn en waarbij een nieuwe golf niet kan worden uitgesloten.

Et c'est là que cela devient un peu cynique; parce qu'au lieu de joindre l'acte à la parole et de lever les brevets sur les vaccins, vous allez déléguer des actes à du personnel non formé. Nous l'avons encore vu ce lundi, quand il fallait vraiment joindre l'acte à la parole et voter en commission sur la demande des pays du monde entier pour lever le brevet sur le vaccin du covid. Nous avons vu tous les membres de la Vivaldi quitter la pièce. C'était vraiment une honte.

03.04 Catherine Fonck (cdH): Madame la présidente, monsieur le ministre, après deux ans de crise covid, ce n'est pas comme si nous étions maintenant face à l'inattendu. Il faut évidemment que nous mobilisions toutes les forces vives. Je peux d'ailleurs vous dire que sur le terrain, tous les soignants, quels qu'ils soient, sont au front, avec un courage qu'il faut rappeler et saluer encore et toujours. Néanmoins, ce texte, dans le fond, nous pose problème pour deux raisons.

D'une part, même si, depuis que vous êtes entré en fonction, vous n'avez pas détricoté le Fonds Blouses Blanches, la réalité est telle que peu d'infirmiers ont été engagés par le Fonds Blouses Blanches. Vous n'avez pas détricoté l'accord social; mais en même temps, toujours et encore, malgré les propositions raisonnables et légitimes des représentants de l'art infirmier, aucune avancée n'a été faite sur l'attractivité du métier, sur la prise en compte de la lourdeur et de la pénibilité, sur les normes d'encadrement, sur la qualité de la conciliation entre travail et vie personnelle. Aucune avancée n'a été réalisée sur ces volets, qui restent pour nous cruciaux et fondamentaux.

Venir avec ce type de projets, sans aucune ouverture sur les différents enjeux que je viens de citer, c'est d'abord un vrai problème de reconnaissance par rapport à l'investissement de nos soignants; mais il me semble que c'est aussi une erreur de santé publique. J'entends des collègues de la majorité dire: "Ah, mais on ne sait pas engager d'infirmiers, il n'y en a pas!". Oui, mais que faites-vous pour qu'il y en ait? Nous sommes ici à la fois dans des enjeux de très court terme et dans des enjeux de moyen et long terme.

Aussi longtemps qu'on n'avancera pas sur ces différentes mesures, je pense qu'on pourra continuer à dire qu'il n'y a pas assez d'infirmiers et qu'on ne peut pas les engager. Je voudrais profiter de ce texte pour remettre un coup de projecteur sur cette problématique.

Je ne partage pas votre avis selon lequel du personnel extra médical doit, *in fine*, poser les actes infirmiers et selon lequel c'est la solution à la pénurie d'infirmiers et d'aides-soignants. Il faut absolument pouvoir avancer. L'Union générale des Infirmiers de Belgique a fait des propositions qui ne datent pas d'aujourd'hui mais qui sont encore plus d'actualité.

En ce qui concerne le deuxième volet, vous proposez de mobiliser une série d'autres soignants, de futurs soignants pour le dépistage et la vaccination, prolongation de mesures existantes pour une part et nouvelles mesures pour une autre part. Ces dispositifs n'ont toujours pas été utilisés de manière concrète depuis le début de la crise. Cela prouve que ce n'est pas nécessairement la réponse la plus adaptée.

Mais parallèlement, les médecins généralistes continuent de me dire qu'ils ne sont pas pris en compte pour ce qui concerne la vaccination covid dans leur cabinet. Je le dis à nouveau; j'ignore combien de fois il faudra le répéter puisque c'est dit et redit depuis des mois, mais je note que du côté de la majorité Vivaldi, malgré les beaux discours, la bouche en cœur devant les médecins généralistes, il en va tout autrement dans les actes. Une fois de plus, je me permets de relayer leurs propos, leur position et leurs appels.

On vient de parler il y a un instant d'un autre projet de loi, qui prévoit que l'INAMI pourra bloquer de manière automatique des jeunes diplômés belges, puisque l'INAMI ne bloquera pas les jeunes diplômés d'une autre université européenne. Mais vous demandez à ces stagiaires médecins d'aller encore plus au front. Ils y sont déjà. Il est piquant de constater qu'en une demi-heure de temps, dans un projet, le gouvernement veut sanctionner avec un deuxième verrou des diplômés d'universités belges et, par ailleurs, leur demande d'aller au front contre le covid pendant leurs années de stage.

En matière de soutien et de respect de notre jeunesse, les signaux envoyés par les partis de la Vivaldi font

l'objet d'un manque de considération. Je le regrette vivement.

Je continue à plaider pour des soins de santé plus coordonnés et plus structurés ainsi que pour des équipes de soins structurées dans la lutte contre le covid. Le fait de superposer des approches individuelles ne contribuera pas à avoir plus d'efficacité. Les tandems ou les trios dans les centres de vaccination fonctionnent bien. On pourrait organiser cela de manière plus "proximale" pour les citoyens plutôt que de le faire comme annoncé, ce qui entraînerait à nouveau des difficultés dans l'organisation, en matière de responsabilité et entre les différents soignants.

Monsieur le ministre, nous ne soutiendrons donc pas ce texte et nous vous appelons à prendre des mesures plus ambitieuses et cruciales pour notre système de santé, en soutien de nos soignants. Il suffit de regarder le nombre de lits fermés aux soins intensifs et dans les unités à cause du manque de personnel. Ne pas voir que la solution passe par des mesures de soutien aux infirmiers et aux aides-soignants, c'est vraiment se tromper d'analyse et de stratégie.

03.05 Minister **Frank Vandenbroucke**: Mevrouw Sneppe heeft een aantal relevante vragen gesteld.

Ze vroeg of er hierover overleg is geweest met de beroepsgroepen. Daar is inderdaad overleg over geweest. Vervolgens vroeg ze wat ik onderneem om het beroep op te waarderen als men ook taken uitbesteedt. Het gaat hier over twee specifieke taken, namelijk het vaccineren en het afnemen van testen. Dat moet altijd in het kader van een gestructureerde zorgelijke gebeuren, waarbij een verantwoordelijke verpleegkundige kan zijn. Het is geen devalorisatie van het beroep als een verpleegkundige de verantwoordelijkheid kan hebben voor een zorgelijke waarin iemand anders, die geen verpleegkundige is, testen afneemt. Dat is geen devalorisatie van het beroep. Dat was bij de vorige noodwet, die er anders uitzag dan deze. Ik heb vastgesteld dat, alleszins in Vlaanderen, professionele organisaties van verpleegkundigen helemaal niet zo negatief gereageerd hebben op de vorige noodwet. Dit is geen devalorisatie.

Mevrouw Sneppe vroeg ook wat "uitputting van alle bestaande middelen" betekent. Dat betekent dat de verantwoordelijke artsen en verpleegkundigen onderzoeken wat ze kunnen doen om het werk beter te organiseren. Daar kan inderdaad bij horen dat er wordt geprobeerd iemand te rekruteren en dat een interimkantoor wordt aangesproken, wat vandaag gebeurt. Er wordt helemaal niet gezegd wat er gedaan moet worden, er wordt helemaal niet opgevorderd. Het gaat over de normale verantwoordelijkheid van artsen en verpleegkundigen en van de leidende ambtenaren of directies die verantwoordelijk zijn voor de organisatie van een bepaalde zorgsetting.

Mevrouw Sneppe, u vroeg waarom die studenten zijn toegevoegd. Dat was een vraag van de Taskforce Vaccinatie. De lijst is nu gesloten, het is geen open lijst zoals in eerdere wetgeving.

Mevrouw Depoorter, u bent teruggekomen op een vraag die ik niet goed begrepen heb en ik heb ze nog altijd niet helemaal begrepen. U vroeg naar de testen. Dat is geen onderwerp dat rechtstreeks verbonden is met deze wetgeving. De Europese Unie zegt dat ze geen herstelcertificaat wil geven op basis van een positieve snelle antigeentest, dat is een Europese afspraak.

U zei verder dat u als apotheker een probleem hebt, omdat u geen attest kunt geven aan iemand die bij u in de apotheek een snelle antigeentest komt doen en positief test. Die persoon zou dan een PCR-test moeten laten afnemen, maar dat kan misschien nog 24 uur duren. U vroeg wat u dan moet doen. Dat is echter een verkeerde probleemstelling. Die persoon kan bij u komen na het gebruik van het zelfevaluatie-instrument. Zo gebeurt dat meestal. Als hij een hoogrisicocontact gehad heeft, want daarover gaat het toch, komt hij bij u met een code op basis van de zelfevaluatie en heeft hij daar een quarantaineattest gekregen. Als hij positief is, moet hij in isolatie gaan en moet er een ziektebriefje zijn. Ik begrijp dat probleem dus niet.

Ik heb het probleem voorgelegd aan de verantwoordelijken van de Taskforce Testing, omdat ik het zelf niet goed begreep. Zij begrijpen de vraag eigenlijk ook niet. Ze zeggen dat iemand ofwel ziek is, waarna er isolatie volgt en een doktersbriefje, ofwel naar u komt na de zelfevaluatie in het kader van de hoogrisicocontacten. In dat geval geeft de zelfevaluatie een quarantaineattest. Ik begrijp het dus niet zo goed.

Dan kom ik nogmaals bij de noodwet. U hebt dat nu reeds vaak herhaald, mevrouw Depoorter. Niemand heeft een juridisch probleem als deze wet goedgekeurd wordt, want de wet gaat retroactief in en de Raad van

State vindt dat perfect logisch.

Ik wil toch mijn verwondering uitdrukken over de houding van u en uw fractie. Midden september was uw officiële standpunt dat de vaccinatiecentra gesloten moesten worden. Het N-VA-dossier over de toekomst van de vaccinatie stelde dat de vaccinatiecentra gesloten moesten worden en dat als er een booster zou nodig zijn, die bij de huisarts zou kunnen worden toegediend.

Ik verwijt u niet dat u toen dat standpunt hebt ingenomen. Wij kunnen nu stellen dat het niet erg verstandig was om te zeggen dat de vaccinatiecentra moesten sluiten, maar dat was het standpunt van de N-VA. Ik verwijt het u niet, u kon half september denken dat de vaccinatiecentra gesloten moesten worden, een nota opstellen dat ze gesloten moesten worden en dat standpunt verdedigen in de Vlaamse regering. Geen probleem.

Mevrouw Depoorter, ik vind het wel vreemd dat u vorige week op mijn uitdrukkelijke vraag uitdrukkelijk herhaald hebt dat u dat nog steeds meent dat de boostercampagne kan gebeuren bij huisartsen en apothekers. Dat hebt u letterlijk gezegd. Ik wens u veel succes. U hebt letterlijk gezegd dat we het zonder vaccinatiecentra zouden kunnen doen. We zouden booster met de huisartsen en misschien ook de apothekers, alhoewel dat laatste nu nog niet kan. Geef toe dat ik een beetje perplex ben bij dit standpunt. Ik hoop dat u dat niet te luid roept en vooral dat de Vlaamse regering dat niet hoort. Mijnheer Beke doet geweldig zijn best om veel volk te mobiliseren in de vaccinatiecentra en u vond vorige week dat die evengoed gesloten konden worden.

Madame Fonck, vous êtes contre ce projet. Je l'ai bien compris. Vous criez toujours qu'il faut des solutions. Ici, il y a des solutions pratiques mais ce n'est pas bon pour vous, pour des raisons que je ne partage pas. Pour le reste, vous continuez à répéter des choses qui ne sont pas correctes mais nous en avons déjà discuté concernant ce fameux article 87.

Entre-temps, mais c'est un débat que je ne vais pas recommencer, nous essayons de faire ce qui est possible pour investir davantage dans les soins de santé. Cette nuit, j'ai répété qu'il y a une augmentation des dépenses en soins de santé de 4,9 milliards d'euros entre 2019 et l'année 2022. C'est historique! Il y a toujours des gens qui disent que ce n'est pas assez. C'est de bonne guerre mais c'est quand même historique.

03.06 Kathleen Depoorter (N-VA): Mijnheer de minister, ik kom nog eens terug op het herstelcertificaat na de positieve antigeentest. Daar ziet u het verschil tussen iemand die vanuit zijn kabinet een sector richting probeert te geven en iemand die met de voeten in het veld staat. Ik zal het u nogmaals proberen uit te leggen, mijnheer de minister.

In theorie klopt het dat de patiënt via de zelfevaluatiETOOL naar de apotheek kan komen met een code. De patiënt weet ook dat hij zich bij een hoogrisicocontact tot een testcentrum of de huisarts kan richten. Dat is de theorie die door uw kabinet werd uitgetekend.

Nu zal ik het over de praktijk hebben, mijnheer de minister. In de praktijk zijn er heel wat patiënten die hun huisarts bellen omdat ze getest willen worden. Ik heb u daarvan onlangs een voorbeeld geschetst. Dan hoort men dat dit niet kan omdat de huisarts ziek is, heel veel zorgverstrekkers zijn immers uitgevallen, of omdat er geen tijd is. Die patiënt gaat op zoek naar een test. Hij komt dan soms bij de apotheek terecht. Het gaat hier over die patiënten die zich aanmelden bij de apotheker en die zich al aangemeld hebben bij huisarts 1, huisarts 2, soms 3 en 4. In het voorbeeld dat ik eerder gaf, ging het zelfs over de vijfde huisarts. Die patiënt begint dan rond te bellen en gaat op zoek naar een testcentrum. Uiteindelijk komt men dan bij de apotheker terecht. In mijn voorbeeld was ik zelfs niet de eerste apotheker waarnaar die persoon belde. Wanneer die persoon positief blijkt te zijn, dan begint de zoektocht naar een huisarts of een testcentrum opnieuw, want er is nood aan een PCR-test om een isolatiebriefje voor de werkgever te krijgen en om de test te bevestigen.

Ik had daar tot voor de vierde golf geen probleem mee, omdat door de overheid bepaald was dat positieve patiënten langs de huisarts moeten passeren om te zien of die patiënten niet moeten worden behandeld.

Uzelf hebt de regel ingericht waardoor de patiënt rechtstreeks, zonder contact met een arts, naar het testcentrum kan gaan en bij een positieve test rechtstreeks, zonder contact met een arts, een

quarantainebriefje of isolatiebriefje in de mailbox kan krijgen. Er wordt dus niet gevraagd dat de apotheker een briefje zou uitschrijven, zoals u daarnet insinueerde. De apotheker die een positieve antigeentest heeft, geeft dat door aan Sciensano. Dan kan de terugkeer perfect gebeuren zoals dat in een testcentrum gebeurt. Het is dus voor die patiënten, om dat probleem op te lossen dat ik u al drie keer gevraagd heb om daar iets aan te doen. Hopelijk is dit duidelijk en bent u bereid om dat probleem, dat echt wel uit het werkveld komt, aan te pakken.

U kan wel opnieuw zeggen dat er geen probleem is betreffende de retroactiviteit. Hoeveel rechtszaken hebt u al gevolgd rond gezondheidszorg? Het is niet altijd eenduidig. Ik hoop dat u gelijk hebt, maar hier zou een probleem kunnen optreden.

Waar was u met uw wet op de verpleegkundige taken?

03.07 Minister **Frank Vandenbroucke**: Dat is historisch. Ik heb nog nooit meegemaakt dat een fractie zich verheugt over het feit dat haar standpunt niet gevolgd werd. Ik deel uw mening. Gelukkig is uw standpunt niet gevolgd. De Vlaamse regering heeft de vaccinatiecentra gelukkig niet gesloten, hoewel dat het officiële standpunt was van de N-VA. Ze zijn wat beginnen af te bouwen onder druk van de N-VA, maar gelukkig zijn ze niet gesloten. Het is historisch dat u zich verheugt over het feit dat u ongelijk hebt gekregen op een uitdrukkelijk standpunt. Er is in de hemel meer vreugde over één zondaar die zich bekeert dan over honderd gelovigen.

03.08 **Peter De Roover** (N-VA): Mijnheer de minister, ik hoop dat u een goede nachtrust hebt gehad en dat u een ontspannen dag tegemoet gaat. Gisteren lag de druk wat hoger had ik de indruk.

Als u zegt dat er niet moet worden 'geboosterd', waarom moet Vlaanderen dan vaccinatiecentra openhouden? Om met hun vingers te draaien, om pingpong te spelen? De realiteit is dat u degene bent die de 'boostering' bijna twee maanden lang hebt vertraagd. Dat is de realiteit en vanaf het ogenblik dat er kon worden 'geboosterd', werd er 'geboosterd' in de Vlaamse vaccinatiecentra, en ik neem ook aan in de Waalse en de Brusselse, tegen een tempo en met een enthousiasme dat u zou sieren indien u dat aan de dag zou leggen in uw beleid.

03.09 Minister **Frank Vandenbroucke**: Mijnheer De Roover, we kunnen daarover blijven discussiëren, maar we zullen later evalueren of de boostercampagne snel genoeg werd opgestart en we zullen daarvoor allemaal de politieke verantwoordelijkheid nemen. Ik heb daar geen enkele probleem mee. Ik zal ook nooit verwijzen naar experts die iets hebben gezegd en dat we dat dan hebben gedaan.

We zullen daarvoor de politieke verantwoordelijkheid nemen, maar er is nooit iemand geweest die heeft gezegd, ook niet in de commissie van midden september, dat we moesten boosteren, alhoewel de wetenschappers zeiden dat het niet nodig was. In de interministeriële conferentie is er nooit een collega geweest die heeft gepleit om dat te doen als het wetenschappelijk advies was om dat niet te doen. Dat is een collectieve verantwoordelijkheid.

Mijnheer De Roover, uw heel goede collega, mevrouw Depoorter, zei vorige week nog dat de vaccinatiecentra niet nodig waren, dat die mochten sluiten omdat de huisartsen en de apothekers het zouden overnemen. U schudt van neen, maar dat is on the record. Ik ben blij dat mevrouw Depoorter nu, een week later, zegt dat men in september gelukkig ongelijk heeft gekregen. Ik vind dat echt fijn. We zitten niet in een café, maar ik sta in bewondering voor dit soort pirouettes. Ik wil dat gewoon onderstrepen, want ik heb dat nog niet vaak meegemaakt en ik zit toch al een tijdje in het Parlement.

03.10 **Kathleen Depoorter** (N-VA): Mijnheer de minister, verwondering, dat is iets wat wij met u delen. Wij zijn verwonderd dat u zich in deze crisis telkens weer heruitvindt in cynisme, in politieke spelletjes en in neerbuigendheid.

Ik zal een en ander even met u overlopen.

Mijnheer de minister, ik heb vorige week heel duidelijk niet gezegd dat de vaccinatiecentra moesten worden gesloten. Ik heb u opgemerkt dat het onderzoeken van een *reboost* via de eerste lijn een valabele piste is. Ik zal u uitleggen waarom. Ook op dat punt sta ik in het werkveld, terwijl u zich in uw ivoren toren heel graag

omringt met professoren en academici die de voorbije jaren misschien geen spuit meer in handen hebben gehad. Neem de griepvaccinatie. Op anderhalve maand was de eerste lijn – de apothekers die de vaccins afleveren, en de huisartsen die de prik zetten – goed voor 2,9 miljoen spuiten. Ik zeg wel degelijk 2,9 miljoen spuiten. Ik heb u uitgedaagd om met de vaccinatiecentra en de taskforce een plan te maken om een miljoen spuiten te geven per week. Dat is haalbaar. Dat heeft uw regeringscommissaris, de heer Facon, zelfs uitgerekend. Die berekening stond in het vorige rapport van het commissariaat.

In de discussie over feiten, cijfers, verwijt ik u absoluut in september 2021 geen stappen te hebben ondernomen om ervoor te zorgen dat de *reboost* er kwam. Mijnheer de minister, ik verwijs u naar de commissie van 14 september 2021. Lees gerust het verslag nog eens. Tijdens die commissie heb ik u gevraagd alvast zeker het zorgpersoneel en de kwetsbare personen te vaccineren. Op dat moment hebt u mij geantwoord dat wij moesten nadenken over het vaccineren van de derde wereld. Dat was op dat moment uw stelling.

U kan het heel goed uitleggen. Uw theatertje van daarnet is aangenaam om te bekijken. Het is echter compleet naast de feiten. U was helemaal niet bezig met de derde prik. U was helemaal niet bezig met de delegatie van verpleegkundige taken. Dat wordt zelfs bewezen door het feit dat u begin oktober 2021 zelfs deed alsof dat totaal niet nodig was.

U hebt dat volgehouden totdat dit wetsontwerp ter bespreking is gekomen. Het was niet nodig! Nu zegt u dat wij een collectieve politieke verantwoordelijkheid zullen dragen. Nee, mijnheer de minister, het is uw verantwoordelijkheid!

U wordt zelfs tegengesproken door uw eigen experts. U zal het hier niet doen, zegt u, maar zij doen het wel in de pers, heel duidelijk bovendien. U hebt de stappen niet gezet die u moest zetten voor de derde prik. Dat is een feit.

Als we het dan toch hebben over de spelletjes die gespeeld worden, deze week hebben we in de commissie voor Gezondheid een nieuw spelletje ontdekt: duiveltje rep je. Wat doet de meerderheid wanneer het een beetje moeilijk wordt? Dan loopt ze weg, uw fractie als eerste. Dus als er een onenigheid is, loopt u weg of ontkent u dat er een probleem is.

Waar u het in uw antwoord echter niet over gehad hebt, is de discussie die we ook al vaak gehad hebben rond de veerkracht van de zorg. Nu we het toch over verantwoordelijkheden hebben, heb ik een vraag voor u. Wat vindt u er zelf van dat u de ziekenhuizen nog nooit hebt samengeroepen tussen twee golven om te debriefen en te bekijken hoe de zorg kan worden ingericht om optimaal te werk te gaan? Als u een vraag krijgt over een langetermijnvisie, dan verwijst u naar het coronacommissariaat en zegt u dat het bekeken zal worden en er een lange- of middellangetermijnvisie ontwikkeld zal worden. 'Ontwikkelen', zegt u, mijnheer de minister, na twee jaar crisis!

Het zou u sieren om misschien toch eens te praten met uw coalitiepartners. Het zit niet altijd goed binnen uw regering. Dat weten we en merken we ook, zoals bij de onenigheid over de klinisch seksuologen, waar we later op zullen terugkomen. Misschien moet u toch eens luisteren naar uw collega's in de federale regering, die ook in de Vlaamse regering zitten. Deze morgen was een heel prominent persoon van een coalitiepartner aan het woord op de radio. Er werd heel duidelijk gesteld dat men profielen zou aantrekken, ervoor zou zorgen dat de opleiding kan gebeuren met alle verantwoordelijkheden van iemand die al langer een actieve carrière heeft en dat men dus echt vandaag zou inzetten op extra personeel voor de zorg.

In de krant verscheen zelfs een open brief van een professor verpleegkunde over de organisatie van de zorg. Maar daar hoor ik u niet over spreken. Dan is het plots stil. Dan is de grote redenaar plots aan het typen. Mijnheer de minister, de organisatie van de zorg is essentieel. Dat wordt u heel duidelijk gezegd. Maar blijkbaar luistert u niet.

De uitgesteld zorg, daar hebben wij het al zo vaak over gehad, mijnheer de minister. De oncologen schreeuwen om hulp. Ik heb u nog geen antwoord horen geven.

Tot slot, mijnheer de minister (...)

03.11 Minister **Frank Vandenbroucke**: U was hier vannacht niet. Dat is geen kritiek. Maar ik heb het uitgelegd aan uw collega. Ik word elke dag gebriefd via het Hospital & Transport Surge Capacity Committee. Ik vraag dat comité ook hoe het tegen de situatie aankijkt. Ik ben in voortdurend overleg.

Ik weet niet wat u op 24 december zult doen. Dat hoeft u niet te zeggen. Maar op 24 december heb ik een afspraak met de verzamelde ziekenhuisdirecties. Daar zal ik de ochtend van 24 december aan besteden. Ik vind dat normaal. Zeggen dat ik die mensen niet hoor, is wel een beetje van de pot gerukt.

03.12 **Kathleen Depoorter** (N-VA): Mijnheer de minister, ik was hier vannacht inderdaad niet. Ik zal u zeggen waar ik was. U kunt dat nagaan. Ik was apotheker van wacht deze nacht. Vanop het terrein brengt men echt wel ervaringen mee, mijnheer de minister.

Wat ik wel jammer vind is dat u op 24 december met de ziekenhuizen afspreekt, terwijl u dat beter op 24 juli had gedaan. Dan had u de vierde golf kunnen voorbereiden.

Mijnheer de minister, we zullen dit wetsontwerp steunen om uw nalatig beleid toch wat bij te schaven.

03.13 **Sofie Merckx** (PVDA-PTB): Je crois que je vais être plus brève. Monsieur le ministre, je suis quand même choquée par votre réponse. En effet, le PTB met des propositions concrètes sur la table pour attirer des infirmières et répondre à la crise dans nos soins de santé, et vous dites: "Ce ne sera jamais assez. C'est de bonne guerre". Mais êtes-vous sérieux dans votre réponse aux infirmières et aux membres du personnel soignant qui sont à bout et qui sont dans la rue? Vous devez écouter le personnel, monsieur le ministre, et vous devez leur rendre cette reconnaissance. Si vous ne changez pas votre fusil d'épaule, la situation ira de pire en pire et les gens vont quitter le secteur. Les hôpitaux vont encore fermer des services supplémentaires. Je ne peux qu'inviter aussi les députés présents à soutenir notre amendement, non seulement pour envoyer du courage au personnel qui est aujourd'hui en train de crouler, mais aussi pour envoyer un message au ministre qui, apparemment, ne veut pas dégager plus de moyens pour le personnel hospitalier.

03.14 **Catherine Fonck** (cdH): Monsieur le ministre, nous avons eu un petit débat avec ma collègue. Premièrement, nous allons ressortir tous les rapports des commissions. Je ne sais pas combien de fois on vous a interpellé et poussé à avancer sur le dossier de la troisième dose quand on avait toutes les données scientifiques. Je nous vois encore en débat, par exemple lorsque vous aviez aussi tergiversé pour la troisième dose pour les soignants. Vous disiez que vous alliez attendre, qu'il fallait voir, qu'on ne savait pas encore, etc. Bref! La réalité est qu'on a perdu un mois et demi à ce moment-là.

Deuxièmement, nous ne partageons pas du tout la même vision de l'article 87 du projet de loi 2320. Je ne partage pas du tout votre vision et celle des partis de la Vivaldi. Je trouve qu'il est effectivement inacceptable de bloquer un médecin ou un dentiste diplômé. Cela n'a aucun sens de mettre un verrou à la fin des études. Cela n'a aucune sens! À ce sujet, on ne partage pas la même approche et je continuerai à me battre pour ne pas vous laisser faire. Les étudiants vont également se battre en ce sens.

Troisièmement, en ce qui concerne les infirmiers et les aides-soignants, j'ai entendu vos propositions. Je ne les partage pas non plus mais je les transmettrai sur le terrain aux principaux concernés qui ne manqueront pas de se faire une opinion à ce sujet. Je ne poursuivrai pas davantage ce débat, madame la présidente, parce que je pense qu'effectivement, il y a des désaccords. Il ne nous reste qu'à les acter. Je vous remercie.

03.15 **Dominiek Sneye** (VB): U zegt dat er overleg geweest is, maar wat verstaat u onder overleg? Uit de mails die we krijgen van beroepsverenigingen, blijkt dat die toch niet helemaal akkoord gaan met de uitkomst van dat overleg. Wat is overleg? In onze visie betekent overleg dat u luistert naar de mensen uit het werkveld, de ervaringsdeskundigen, om vervolgens uw voorstel daar eventueel aan aan te passen. In uw visie beperkt overleg zich misschien tot het voorleggen van het voorstel waarna u enkel hier een daar nog wat komma's en punten verandert. Dan is het gemakkelijk om te zeggen dat er overleg is geweest.

Alleszins noemen de beroepsverenigingen in tegenstelling tot uzelf de wettekst een devalorisatie van het beroep.

Op mijn opmerking dat er kennelijk nog categorieën bij gekomen zijn, repliceerde u dat de lijst gesloten is.

Maar een gesloten lijst is geen garantie. In andere dossiers in verband met corona hebben we al dikwijls gezien dat u enkele weken of maanden later uw kar volledig keert. Hopelijk is het een gesloten lijst, zowel wat de mogelijk uit te besteden verpleegkundige taken betreft als de mensen die ze mogen uitvoeren.

La **présidente**: Quelqu'un demande-t-il encore la parole? (*Non*)
Vraagt nog iemand het woord? (*Nee*)

La discussion générale est close.
De algemene bespreking is gesloten.

Discussion des articles **Bespreking van de artikelen**

Nous passons à la discussion des articles. Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion.
(Rgt 85, 4) **(2358/1)**
Wij vatten de bespreking van de artikelen aan. De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(2358/1)**

Le projet de loi compte 9 articles.
Het wetsontwerp telt 9 artikelen.

Aucun amendement n'a été déposé.
Er werden geen amendementen ingediend.

Les articles 1 à 9 sont adoptés article par article.
De artikelen 1 tot 9 worden artikel per artikel aangenomen.

La discussion des articles est close. Le vote sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.
De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over het geheel zal later plaatsvinden.

04 Verzoek om advies van de Raad van State **04 Demande d'avis du Conseil d'État**

Collega's, ik stel voor dat we nu overgaan tot de stemming over het verzoek om advies van de Raad van State over de nieuwe amendementen op het wetsontwerp houdende diverse bepalingen inzake gezondheid (nr. 2320).

Er wordt overgegaan tot een elektronische telling.
Il est procédé à un comptage électronique.

(Telling/Comptage)

54 leden steunen het verzoek om advies.
54 membres soutiennent la demande d'avis.

Bijgevolg zal het advies van de Raad van State worden gevraagd over de amendementen nrs. 1 tot 32 (2320/012)

05 Projet de loi portant des dispositions diverses en matière d'organisation judiciaire et introduisant le parquet de la sécurité routière (2328/1-9) **05 Wetsontwerp houdende diverse bepalingen inzake rechterlijke organisatie en tot invoering van het parket voor de verkeersveiligheid (2328/1-9)**

Discussion générale **Algemene bespreking**

La discussion générale est ouverte.
De algemene bespreking is geopend.

05.01 **Claire Hugon**, rapporteur: Madame la présidente, je renvoie au rapport écrit.

05.02 **Sophie De Wit** (N-VA): Deze nacht hebben we het begrotingsdebat gehouden, dat voor mij trouwens wat langer had mogen duren. In dat kader hebben we even de top vijf voor 2022 aangehaald die u aan de heer Goffin had meegegeven tijdens de bespreking in de commissie. Het voorwerp van dit wetsontwerp was één van de elementen van uw top vijf, namelijk de oprichting van het verkeersveiligheidsparket. Het ligt vandaag ook ter stemming voor en laten we er eerlijk over zijn, de oprichting ervan ligt volledig in lijn met uw optiek van boetes, boetes en nog eens boetes. Door een gebrek aan gevangenis capaciteit voert u steeds minder straffen uit, en trekt u volop de kaart van de boetes.

Mijnheer de minister, ook de N-VA-fractie is het met u eens, verkeersveiligheid is uiteraard belangrijk en daar moet volop op ingezet worden, samen met de andere overheden in dit land. Het is evident dat iemand die een inbreuk begaat beboet wordt. Niemand is verplicht om overtredingen te begaan. Daar hebben we dus geen probleem mee. Integendeel, het is terecht.

Zoals ik deze nacht al zei, is het contrast echter heel groot. Daar waar de uitvoering van gevangenisstraffen eerder wordt stilgezet, worden die boetes bij de burger wel fors geïnd. U investeert hier trouwens ook in. Vooreerst kwam er extra geld voor het Crossborder Trafficsysteem, een digitaal inningsplatform. Vorig jaar voerde u een platte taks in om dat te kunnen oprichten. Vandaag wordt er ook extra personeel voor voorzien. Dat loont inderdaad, want 90 % van de boetes wordt blijkbaar op die manier geïnd. In de begroting voor 2022 hebt u daarvoor zelfs 100 miljoen euro ingeschreven, waarmee u meteen ook de begroting opsmukt.

Met de oprichting van een nationaal verkeersveiligheidsparket gaat u nog een stapje verder. Het is een hele mond vol.

05.03 **Sophie De Wit** (N-VA): Dat nationaal parket zou ervoor moeten zorgen dat er efficiënter kan worden gewerkt en dat bepaalde taken worden gecentraliseerd, dat er een uniformere behandeling mogelijk zou zijn en zelfs dat de gedecentraliseerde politieparketten zich veel beter kunnen focussen op de zwaardere overtredingen.

Mijnheer de minister, u zult dat parket samenstellen uit drie magistraten en enkele tientallen medewerkers. Zeg het nu eerlijk, eigenlijk is dit toch niet meer dan een incassobureau. Drie magistraten en tientallen medewerkers gaan zich voornamelijk bezighouden met de inbreuken waarvoor nu reeds een onmiddellijke inning wordt gevraagd. We weten dat bijna 90 % van die onmiddellijke inningen kan worden geïnd via Crossborder. We spreken hier dus over de 10 % die nog overblijft. Daarvoor wordt dan een apart parket opgericht.

Ik weet dat dit ook gebeurt op vraag van de PG's en dat de organisaties die werken rond verkeersveiligheid daar een positief advies over hebben gegeven. De Raad van State had wel een aantal vragen, de Hoge Raad had die ook en wij hebben er eveneens nog steeds. Ik vraag me nog steeds oprecht af of die 10 % echt een reden moet zijn om daaraan meer prioriteit te geven, ten koste van andere criminaliteit. Die is er immers ook.

Het is voor mij nog een raadsel waarin de daling van de werklast zal zitten voor de andere parketten. Voor de gedecentraliseerde politieparketten kan ik dat nog begrijpen, maar een correctionele rechtbank zal hierdoor niet minder werk hebben. Dat verandert daar niets aan.

Hoe zit het met de aanpak op nationaal niveau? U richt nu een nationaal parket op omdat u zegt dat we arrondissementsoverschrijdend moeten gaan werken. Verkeersovertredingen zijn redelijk lokaal, drugscriminaliteit overschrijdt de grenzen al iets meer. Voor verkeer ligt het toch anders. Ook de Hoge Raad heeft zich trouwens luidop afgevraagd of het niet beter zou zijn om, in plaats van een nieuwe entiteit op te richten en toe te voegen aan de gerechtelijke orde, in te zetten op reeds bestaande structuren. Waarom zorgt u niet voor extra capaciteit bij de bestaande politieparketten? Waarom breidt u het expertisenetwerk niet uit? Waarom zet u niet in op een uitbreiding in het Ontvangkantoor van Domeinen en Penale Boeten? Waarom gaan we daar niet versterken? Vannacht hebben we het nog gehad over hoeveel penale boetes er nog openstaan.

Ik vraag mij dus oprecht af of zo'n bijkomende structuur uiteindelijk niet ten koste gaat van meer efficiëntie.

Zou het niet beter geweest zijn om de bestaande verkeersparketten gewoon te versterken en te werken op basis van heel duidelijke richtlijnen van het College van PG's? U spreekt van een verschillende aanpak en zegt dat we nood hebben aan uniformiteit. Op andere domeinen en bij andere parketten verloopt dit via de richtlijnen. Waarom zou dat hier dan niet kunnen?

Als het dan toch een apart parket moet zijn, waarom komt er dan ook geen apart parket voor seksuele misdrijven, voor drugscriminaliteit of – ik zeg maar wat – voor fiscale fraude, de dag dat dit weer een prioriteit wordt? Door daarop in te zetten geven we toch de indruk dat verkeersmisdrijven meer prioriteit krijgen dan andere misdrijven? Ik denk daarbij aan seksueel geweld, waarvan we weten dat de helft van de onderzoeken vandaag gewoon geseponneerd wordt en het slechts in 10 % van de gevallen tot een aangifte komt. Misschien moeten we daar dan voor extra versterking zorgen? Waarom zetten we niet meer in op de uitvoering van de vermogensstraffen? Daar hebben we het vannacht ook over gehad, daar valt nog heel veel te rapen. Het Rekenhof heeft het voor u uitgerekend: de afgelopen jaren hebben we op dat vlak een miljard euro misgelopen. Dat geld zou helpen om Justitie terug in balans te brengen, maar daar neemt u geen of onvoldoende initiatieven voor, dat staat niet in de top vijf, in tegenstelling tot de lik-op-stukboetes en het nationale incassobureau.

Boetes innen is één ding, mijnheer de minister. Om echt iets aan de verkeersveiligheid te doen, moet de pakkans verhogen. Dat is het echte probleem, maar daar zet u nog altijd onvoldoende op in en zo zal het niet opgelost raken. De pakkans moet niet alleen omhoog, maar ze zou ook overal gelijk moeten zijn, wat vandaag ook niet het geval is. Ik wil de collega's wijzen op een aantal interessante cijfers uit 2019. Vlaanderen had toen 1.450 flitspalen. We zouden nu een quiz kunnen doen om te vragen hoeveel er in Wallonië staan, maar voor sommigen was het daarvoor iets te laat vannacht. In Wallonië, lieve collega's, staan er 280. 1.450 tegenover 280! Qua pakkans zal dat wel een verschil maken, denk ik. Er zijn ook vijf keer meer trajectcontroles in Vlaanderen dan in het Franstalige landsgedeelte. In Vlaanderen worden veel meer PV's uitgeschreven per inwoner dan in Wallonië en Vlaanderen is goed voor 70 % van de onmiddellijke inningen.

Voor de volledigheid voeg ik eraan toe dat Wallonië goed is voor 21 % en Brussel voor 9 %. Aan die ongelijkheid zal uw nieuw nationaal parket niet veel doen. We moeten de pakkans verhogen, samen met de lokale overheden en de regio's. Als u dat niet doet, mijnheer de minister, zal u niet voor verbetering zorgen op het vlak van verkeersveiligheid.

Wat blijft er dan over van uw nieuw parket? Het is dan enkel nog een incassobureau, dat dan nog vooral bij de Vlaming langsgaat. Maar goed, u zult uw boetes, boetes, boetes kunnen innen en daarmee vervult u misschien wel een puntje van uw top vijf, mijnheer de minister, maar verhoogt u de verkeersveiligheid niet.

Zoals dat vaak gaat als er urgentie wordt gevraagd, zijn er ook hier nog snel een aantal amendementen toegevoegd om er zaken met spoed door te sluiten die met het eigenlijke thema niets te maken hebben, zoals uitstellen van inwerkingtreding, een klassieker. Dit wetsontwerp bulkt ervan. Twee daarvan wil ik aanhalen.

Ten eerste, bij de magistratuur worden de tijdelijke kaders opnieuw verlengd. Ik herinner mij heel goed hoe tijdens de vorige regeerperiode collega Van Hecke erop hamerde dat het echt de laatste keer moest zijn. En kijk, het zit erin. Zo ziet u hoe snel de dingen kunnen veranderen, lieve collega, zodra u in de meerderheid zit. U zou dat niet meer doen, maar u doet het wel. Men zou dan kunnen hopen dat de werklasmeting eraan komt. Dan kunnen we eindelijk de mensen op de juiste plaats zetten, daar waar ze echt nodig zijn. Die werklasmeting, nodig om eindelijk van die tijdelijke kaders af te raken, zou er in januari komen. Maar in de commissie, mijnheer de minister, hebt u geantwoord dat het College van de hoven en rechtbanken nog moet nadenken over de parameters en de vraag of het misschien beter per rechtsdomein georganiseerd wordt. Kortom, die werklasmeting vanaf januari, ik hoop het echt, maar ik vrees er een beetje voor. Ondertussen zitten we met die tijdelijke kaders.

Ten tweede, de strafuitvoering en de vervroegde invrijheidstelling van gedetineerden. Mijnheer de minister, ik weet dat u graag aankondigt dat straffen effectief worden uitgevoerd, maar blijkbaar brengt u dat minder graag in de praktijk. Dat blijkt ook uit de hier toegevoegde amendementen. U zou dat niet meer beslissen, die vervroegde invrijheidstelling van gedetineerden. Maar onder druk van corona hebt u die toch weer ingevoerd, een maatregel die al zeker tot 31 mei 2022 blijft gelden, waarmee u alleszins verder kijkt dan een

Overlegcomité.

Opnieuw zet u de strafuitvoering op pauze. Dat is alles behalve meer straffen uitvoeren, wat u aangekondigd had. Uw handelingen staan eigenlijk haaks op de beloften die u maakt op dat vlak. Het had u gesierd als er effectief meer straffen zouden worden uitgevoerd, of dat nu een alternatieve straf of een gevangenisstraf zou zijn. Het had u gesierd als u dat effectief in een top vijf voor 2022 had gezet en dat u ook daar de daad bij het woord zou hebben gevoegd. Dat hebt u niet gedaan. Daarop inzetten zou uiteindelijk veel zinvoller geweest zijn dan de oprichting van een nationaal incassobureau. Het is u eerder te doen om het spijzen van die staatskas dan om de veiligheid, zowel in het verkeer als op andere domeinen.

05.04 Marijke Dillen (VB): Mijnheer de minister, werken aan een betere verkeersveiligheid is bijzonder belangrijk en moet een prioriteit zijn voor de volledige politiek, ongeacht tot welke fractie iemand behoort. Daarover mag geen enkele discussie bestaan. Vandaag laat de verkeersveiligheid in ons land heel veel te wensen over, met als triest gevolg nog altijd veel te veel verkeersslachtoffers. Nog altijd veel te veel gezinnen, families, vrienden worden geconfronteerd met een enorm verlies. Hieraan werken en zoeken naar een oplossing om de verkeerscriminaliteit streng aan te pakken, is dan ook belangrijk.

Het voorliggende wetsontwerp behandelt onder meer de invoering van één parket voor de verkeersveiligheid. Hierbij moeten we toch de vraag durven te stellen of dit de juiste keuze is. Is dit de nu werkelijk de meest efficiënte wijze om uw doelstelling te bereiken? Dit nieuwe parket zal worden gecreëerd op hetzelfde niveau als dat van een parket van de procureur des Konings maar met eigen toegewezen bevoegdheden die worden uitgeoefend over het hele land.

Het moet dus met andere woorden een structuur zijn die complementair is aan de bestaande parketten om te komen tot een uniforme behandeling van zeer gelijkaardige dossiers.

Mijnheer de minister, dit kunnen en zijn nobele doelstellingen, maar met wat hier vandaag voorligt, kunt u mij niet overtuigen. Het is een feit dat het vervolgingsbeleid zeer sterk verschilt tussen de verschillende arrondissementen, niet alleen tussen Vlaanderen en Wallonië. We weten immers allemaal dat de pakkans in Wallonië veel kleiner is dan in Vlaanderen. In Vlaanderen staan significant meer flitspalen dan in Wallonië. Ook het aantal trajectcontroles ligt in Vlaanderen veel hoger. Het was heel interessant al die cijfers te mogen vernemen uit de verschillende adviezen die u hebt opgevraagd ter voorbereiding van dit wetsontwerp. Die adviezen waren op dat vlak heel verhelderend.

We moeten er niet flauw over doen, ook tussen de verschillende arrondissementen in Vlaanderen is er vaak een groot verschil en zelfs binnen een arrondissement kunnen er grote verschillen zijn in vervolging en bestraffing, afhankelijk van de magistratuur, parket of zittende magistratuur, die het dossier moet behandelen.

Verder is er ook nog het probleem van de quota en het zeer uiteenlopende gebruik van de tolerantiemarges binnen de verschillende parketten en politiediensten.

Mijnheer de minister, hierin moet dringend verandering komen. Wij steunen u daarin. Zware overtredingen moeten ernstig bestraft kunnen worden en op een meer uniforme wijze dan vandaag. De pakkans moet overal gelijk worden getrokken, de bestaande verschillen tussen Vlaanderen en Wallonië zijn niet verantwoord en mogen niet langer worden getolereerd. Daarenboven moet de pakkans ook aanzienlijk verhoogd worden.

Tegelijkertijd, en daaraan wordt geen aandacht besteed, moet u ook iets doen aan recidive, zeker de recidive van snelheidsovertredingen, dronken rijden, gsm-gebruik achter het stuur. Die recidive wordt vandaag eigenlijk niet aangepakt. Mensen komen er met een boete van af, zeker bij snelheidsovertredingen. Velen voelen dat niet eens in de portemonnee. Daaraan moet iets veranderen.

Of u dat kunt realiseren door de invoering van een totaal nieuwe structuur, daar heb ik grote vragen bij.

Wij staan niet alleen met die bedenkingen. Ik verwijs naar de opmerkingen van de Hoge Raad voor de Justitie, toch geen onbelangrijke partner. Ik citeer: "De redenen voor de oprichting van een nationaal parket voor de verkeersveiligheid zijn onvoldoende gestaafd met objectieve elementen. De oprichting van een nieuwe gerechtelijke entiteit moet het resultaat zijn van een verregaande reflectie en meerwaarde aan de

rechtzoekende bieden". Verder lees ik: "In de plaats van een bijkomende entiteit aan de rechterlijke orde toe te voegen, zou het beter zijn de bestaande structuren zoals de politieparketten, het crossborderplatform, het expertisenetwerk van het College van procureurs-generaal of nog het kantoor van domeinen en penale boeten te versterken". Mijnheer de minister, die strenge analyse van de Hoge Raad voor de Justitie mag u niet minimaliseren.

Een terechte vraag is dan ook of de oprichting van een nieuwe bijkomende entiteit binnen de rechterlijke orde nuttig en noodzakelijk is. De theorie, ook al klinkt het goed, is één zaak, maar de praktische uitwerking ervan met het oog op een samenhangend, functionerend, coherent geheel dat binnen de bestaande structuren kan worden geïncorporeerd, is alvast geen evidentie.

Twee cruciale punten vormen een bijzonder moeilijke uitdaging in uw beleid, namelijk met de beschikbare middelen alles realiseren wat u aankondigt, en voldoende bekwaam en gespecialiseerd personeel vinden voor alle domeinen bij Justitie. Welnu, dezelfde cruciale vragen rijzen bij de invoering van een nieuw verkeersparket, mijnheer de minister. Als u er binnen de andere domeinen van Justitie niet in slaagt om voldoende bekwaam en gespecialiseerd personeel te vinden, hoe zult u er dan in slagen om een volledig nieuw verkeersparket in te vullen? Dat zal een hele uitdaging blijven.

De nieuwe procureur voor de verkeersveiligheid en de hoofdsecretaris moeten tweetalig zijn, terecht, maar een dergelijk profiel is heel moeilijk te vinden. Ik verwijst naar de situatie in sommige Brusselse rechtbanken. Hoe denkt u de juiste profielen te vinden?

Zult u over voldoende middelen beschikken om die nieuwe ambitie waar te maken? Het takenpakket van het nieuwe parket is bijzonder uitgebreid. Ik verwijst bijvoorbeeld naar het uitgebreide advies van het College van het openbaar ministerie, waarin een heel uitgebreide missie aan het nieuwe parket wordt toevertrouwd. Dat beperkt zich niet alleen tot de louter nationale procedures, het is duidelijk de bedoeling om het nieuwe parket ook uit te bouwen tot een daadwerkelijk expertisecentrum in een aantal Europese materies. Die worden heel gedetailleerd opgesomd en zijn heel ambitieus.

Om dat te kunnen realiseren, zullen er naast voldoende mankracht ook meer dan voldoende financiële middelen voorhanden moeten zijn, middelen waarvan ik betwijfel of u die hebt. Bovendien zal het welslagen van het nieuwe parket grotendeels afhangen van een degelijke IT-infrastructuur. Het MaCH-systeem is vandaag niet voldoende performant om de dossiers vanuit een centraal punt optimaal te beheren en ik hoop u er niet op te wijzen dat aan IT-infrastructuur een heel stevig prijskaartje hangt.

Een andere vraag betreft de verhouding tussen de bestaande politieparketten en het nieuwe parket voor de verkeersveiligheid. Hoe ziet u dat? Wie zal bepalen of de verkeersinbreuk al dan niet voor de politierechter moet worden behandeld? Zal dat de verkeersprocureur of de procureur bij de politierechtbank zijn? Daarover bestaat er bijzonder veel onduidelijkheid.

Ik heb met veel interesse de uitvoerige toelichting bij het wetsontwerp gelezen, maar die schept niet echt veel duidelijkheid. Sterker nog, het wetsontwerp spreekt zichzelf herhaaldelijk tegen. Het is zelfs niet uitgesloten dat de bevoegdheden inzake strafvorderingen van het parket voor de verkeersveiligheid die van de bestaande politieparketten zullen overlappen en dat mag toch niet de bedoeling zijn.

Ik lees bijvoorbeeld dat het nieuwe parket zich in de eerste plaats zal bezighouden met de inbreuken waarvoor een onmiddellijke inning wordt opgelegd. Collega De Wit heeft het omschreven als een soort incassobureau. Tegelijkertijd lees ik echter dat de magistraten van het verkeersparket de bevoegdheid krijgen om verkeersinbreuken in de meest ruime zin te vervolgen. Dat is dus ruimer dan alleen maar de inning van de verkeersboetes. Het nieuwe parket kan bijvoorbeeld ook optreden in een dossier dat niet via de onmiddellijke inning wordt opgestart.

Meer specifiek bent u in de toelichting van artikel 48 heel duidelijk. Ik citeer: "Ofschoon het in eerste instantie niet de bedoeling is dat magistraten van het parket voor de verkeersveiligheid ook optreden op mogelijke terechtzittingen, valt dit naar de toekomst toe niet uit te sluiten. Het zal de procureur van de verkeersveiligheid zijn, die de dienst regelt voor de leden van zijn parket."

Mijnheer de minister, voorliggend wetsontwerp maakt het zelfs mogelijk dat een lid van het parket van de

verkeersveiligheid mits het akkoord van de betrokken procureur des Konings of de arbeidsauditeur het ambt van het openbaar ministerie tijdelijk kan waarnemen in het parket van de procureur des Konings of het arbeidsauditoraat. Het omgekeerde zal ook kunnen. Ook een magistraat van een ander parket of auditoraat kan tijdelijk opdrachten uitvoeren in het nieuwe parket. Dat is allemaal letterlijk te lezen in de toelichting.

Dat u dat allemaal inschrijft in de toelichting van het wetsontwerp, sterkt mij in de overtuiging dat er niet echt nood is aan een nieuw parket, maar dat de bestaande politieparketten en structuren moeten worden versterkt met meer middelen en mankracht.

Mijnheer de minister, een en ander is niet alleen in strijd met wat ik lees in uw hele toelichting, waarover veel onduidelijkheid is, maar ook met het positieve advies van het College van het openbaar ministerie. Dat advies stelt ondubbelzinnig dat de missie van het parket voor de verkeersveiligheid erin moet bestaan om bepaalde administratieve en logistieke taken van de parketten van eerste aanleg die betrekking hebben op de via een onmiddellijke inning opgestarte dossiers, over te nemen, zodat die parketten zich op de dossiers van meer ernstige feiten kunnen toespitsen.

Voorts stelt het dat de politieafdelingen van de parketten blijven instaan voor de beslissing om te dagvaarden en die voor de terechtzitting, gelet op het feit dat zij het best geplaatst zijn om de verwerkingscapaciteit van de politierechtbanken in te schatten.

Met andere woorden, het College van het openbaar ministerie geeft een heel gedetailleerd overzicht van de taken van het nieuwe parket en stelt heel duidelijk dat optreden voor de politierechtbank niet kan. Maar dat staat nergens vermeld in de tekst en staat ook haaks op wat er in de toelichting wordt aangegeven. Het is bijzonder belangrijk om die kwestie volledig en ondubbelzinnig uit te klaren.

Mijnheer de minister, de Hoge Raad voor de Justitie heeft, terecht, meen ik, de vrees geuit dat er in de toekomst meningsverschillen kunnen ontstaan tussen het nieuwe parket voor de verkeersveiligheid en de politieparketten. U hebt daarop geantwoord dat het openbaar ministerie een rondzendbrief zal opstellen die de regels vastlegt voor de verdeling van de dossiers en de taken tussen het parket voor de verkeersveiligheid en de andere parketten. Maar dat voorkomt u niet door een rondzendbrief alleen. Er moet meer duidelijkheid komen.

Ik blijf nog steeds met de vraag waarom u er niet voor kiest de politieparketten te versterken en ze meer middelen en manschappen te geven om de terechte strijd voor meer verkeersveiligheid te kunnen verbeteren. Waarom kunnen er bijvoorbeeld geen duidelijke richtlijnen komen van het College van procureurs-generaal omwille van uniformiteit op het terrein?

Als u dan toch kiest voor de installatie van een nieuw parket, waarom kiest u dan voor een nieuw verkeersparket? Waarom koos u niet voor een parket dat belast is met het opsporen en vervolgen van bijvoorbeeld daders van partnergeweld, intrafamiliaal geweld en seksueel geweld? Het thema, dat zeer actueel is, kwam de jongste maanden uitvoerig in commissie aan bod en de oprichting van een afzonderlijk parket zou mutatis mutandis voor de gigantische problematiek van partnergeweld, intrafamiliaal geweld en seksueel geweld gerechtvaardigd zijn. Welke belangenafweging hebt u gemaakt?

Bent u van plan in de toekomst nog bijkomende parketten in het leven te roepen? De strijd tegen de gigantische drugproblematiek, en alle vormen van criminaliteit die daarmee gepaard gaan, zou bijvoorbeeld ook de creatie kunnen rechtvaardigen van een afzonderlijk parket dat nationaal kan optreden. Hetzelfde geldt voor een parket dat zich bezighoudt met de opsporing en de vervolging van terreurdaden en de financiering daarvan, of een parket in de strijd tegen de fiscale en de financiële fraude. Waarom richt u dus een apart parket op voor de ene vorm van criminaliteit en voor de andere niet?

Wat het recht op verdediging en het recht op een eerlijk proces betreft, ben ik opnieuw zo vrij te verwijzen naar de kritiek van de Hoge Raad voor de Justitie, die vreest dat de integrale automatisering van het beheerproces van de verkeersinbreuken, met name van het systeem van de crossborder en het bevel tot betalen, gebeurt ten koste van de rechten en plichten van de rechtzoekende en in het bijzonder van het recht op een eerlijk proces.

U kunt dan misschien wel in uw toelichting vermelden dat de vrees van de Hoge Raad voor de Justitie

onterecht lijkt, maar er is een bijzonder groot verschil tussen iets dat onterecht zou lijken en iets dat onterecht zou blijken. U stelt in uw toelichting: "Het CBE-platform helpt, in tegenstelling tot wat de Hoge Raad beweert, de rechtzoekende, aangezien de boetes op een laagdrempelige, toegankelijke en snelle manier ter beschikking worden gesteld via de e-box en op de website van de FOD Justitie." Men heeft nog nooit zo gemakkelijk een boete kunnen betwisten, zegt u, want via de website kan men het formulier eenvoudig invullen.

Hier gaat u toch wel heel kort door de bocht om de kritiek van de Hoge Raad te weerleggen. U vergeet hierbij dat een deel van de bevolking nog steeds niet over een e-box en een computer beschikt. Wij hebben daarover in de commissie van gedachten gewisseld, maar meer dan 20 % van de bevolking heeft nog altijd geen computer en internetaansluiting. U kunt wel verschillende brieven naar overtreders sturen en ervan uitgaan dat iedereen bepaalde al dan niet vermeende vaststellingen moet betwisten indien die niet correct zouden zijn gebeurd, maar u moet toch ook rekening houden met een aantal andere argumenten. Er zijn bijvoorbeeld oudere mensen die niet kunnen antwoorden omdat zij de inhoud van het schrijven niet begrijpen of mensen die minder lang gestudeerd hebben en niet begrijpen wat zij moeten antwoorden en hoe zij een betwisting moeten formuleren. Wat als mensen niet begrijpen waarop de inbreuk juist betrekking heeft? Dan moeten zij zaken beginnen te betwisten waarvan ze niet weten dat ze die moeten betwisten, maar ze moeten wel betalen als de inbreuken niet worden betwist.

U stelt dat het over het algemeen gaat over verkeersovertredingen waarvan de feiten vaststaan of die niet werden betwist, wat volgens u inhoudt dat de tussenkomst van de rechtbank niet altijd een meerwaarde heeft. Het feit dat dit niet altijd een meerwaarde heeft, mag echter niet resulteren in het buitenspel zetten ervan.

Wat gebeurt er bovendien met het zwijgrecht, mijnheer de minister? U houdt er geen rekening mee dat iemand het recht heeft om voorlopig de feiten al dan niet te betwisten in afwachting van de inzage in het strafdossier. Ik verwijs hier naar correctionele zaken, waarin een van de Salduzvoorwaarden die voorafgaandelijk moeten worden gecommuniceerd de melding is dat niemand verplicht kan zijn zichzelf te incrimineren.

Met andere woorden, men heeft het recht om te zwijgen, zodat wanneer het onderzoek is afgesloten de persoon in kwestie of diens raadsman inzage kan krijgen in het dossier, om zo de verdediging op te bouwen. Met het voorliggende systeem is dat niet meer mogelijk. Ik waarschuw u daarvoor en daarmee sta ik niet alleen, want ook de Hoge Raad voor de Justitie, ongetwijfeld meer gezaghebbend dan onze fractie, uitte een waarschuwing.

Ik zou de mensen niet te eten willen geven die worden vrijgesproken terwijl er initieel geen betwisting werd gevoerd. Daarmee bedoel ik het formulier dat wordt meegezonden wanneer iemand in kennis wordt gesteld van een begane overtreding. De betrokkene wordt dan geacht dat formulier ingevuld naar de procureur terug te sturen, wat echter in de meeste gevallen niet gebeurt. Administratieve fouten, materiële en juridische vergissingen kunnen dan toch nog aanleiding geven tot vrijspraak. In het nieuwe systeem zouden al die mensen tot betaling worden gedwongen.

Daarnaast heeft de magistraat ook vaak de mogelijkheid om iemand te veroordelen tot een geldboete en/of gevangenisstraf. Hoe zal dat in de praktijk worden uitgevoerd? Als er geen betwisting is, dan wordt de geldboete maar uitgevoerd? Wat gebeurt er indien een gevangenisstraf en geldboete verplicht moeten worden uitgesproken? Naar mijn indruk wordt er met geen van die argumenten rekening gehouden.

Daarmee heb ik enkele kritische punten aangebracht betreffende de invoering van het nieuwe parket voor de verkeersveiligheid.

Het wetsontwerp gaat echter veel verder dan de titel laat vermoeden. U moet durven toegeven dat deze wet een nieuwe vorm is van de potpourriwetten. Een deel ervan kan door onze fractie worden gesteund. Ik noem de regeling voor referendarissen, parketjuristen en criminologen. Ook daarover laat de Hoge Raad voor de Justitie zich echter zeer kritisch uit. Indien er toch voldoende budgettaire middelen zijn om bijkomende referendarissen en parketjuristen in dienst te nemen, zo stelt de Hoge Raad, dan moeten die middelen prioritair worden gebruikt om de wettelijke kaders van de magistraten van de zetel en het parket in te vullen.

Mijnheer de minister, ik denk dat dit een terecht punt van kritiek is.

De flexibele personeelskaders en een gebrek aan analyse werden reeds aangehaald door collega De Wit. Ondanks de belofte dat dit niet meer zou gebeuren, worden deze tijdelijke kaders opnieuw verlengd. Ik kreeg vrij recent, deze week als ik mij niet vergis, nog de gelegenheid om hierover te discussiëren. Op dit ogenblik moeten er nog criteria worden vastgelegd, terwijl de werklasmeting met een nulmeting in principe vanaf 1 januari zou moeten plaatsvinden. Dat is over een achttal dagen. De criteria zijn nog niet vastgelegd en er moet nog heel veel gebeuren. Ik ga de volledige discussie van deze week hier niet overdoen, maar het blijft een belangrijk aandachtspunt.

Via amendering werden nog andere wijzigingen aangebracht, bijvoorbeeld aan de notariële volmacht, de ondertekening van de authentieke akte en het Wetboek van vennootschappen. Ik zal die niet allemaal opsommen. Ik wil wel iets heel belangrijks beklemtonen, omdat ik daar ook in het verleden naar aanleiding van de bespreking van de begroting in de commissie over heb gesproken. De verlenging van de termijnen om bewijsstukken over te leggen in het kader van de juridische tweedelijnsbijstand is positief. Die krijgt onze steun. Op dit ogenblik zijn die termijnen namelijk veel te kort. Wanneer het eens wat rustiger is in de commissie, zullen we daar, zoals u hebt beloofd, hopelijk over kunnen discussiëren, om na te gaan op welke wijze die verlenging structureel kan worden verankerd. Daarvoor krijgt u dus onze steun.

Dan kwam u helemaal op het laatste nog met bijkomende amendementen 49 tot 52. Het zijn niet uw amendementen, wel die van de meerderheid. Zo wil men van dit wetsontwerp gebruikmaken om opnieuw de maatregelen inzake de vervroegde invrijheidsstelling door te voeren. Dat gebeurde de eerste keer met het KB nr. 3 van 9 april 2020 en de maatregelen werden ondertussen al een aantal keren verlengd. Daarin was niet voorzien in de oorspronkelijke tekst. In alle eerlijkheid, dit hoort niet thuis in het wetsontwerp, want het heeft absoluut niets te maken met de invoering van een parket voor verkeersveiligheid.

Laat er geen twijfel over bestaan, onze fractie heeft bijzonder veel begrip voor de moeilijke situatie in de gevangenissen. Ik heb heel veel begrip voor de zeer moeilijke omstandigheden waarin het gevangenispersoneel moet werken, ook voor de talrijke mensen die ziek zijn of in quarantaine moeten blijven. U hebt daar vorige week nog cijfers over gegeven.

Er komt nu een nieuwe mogelijkheid tot een vervroegde invrijheidsstelling wegens de coronatoestand en de besmettingen. In de toelichting bij de amendementen lees ik dat er in één adem aan wordt toegevoegd dat dit amendement ook wordt ingevoerd wegens de overbevolking in de gevangenissen. De discussie die we hier enkele uren geleden uitvoerig hebben kunnen voeren, zullen we niet helemaal herhalen. De overbevolking in de gevangenissen is echter een oud zeer dat al heel lang aangepakt had moeten zijn. Decennialang hebben de verschillende ministers dit probleem gewoonweg genegeerd. Vandaag beschikt u spijtig genoeg nog altijd niet over voldoende capaciteit om de straffen te laten uitvoeren. Dat is de echte reden voor de overbevolking in de gevangenissen. We mogen dit probleem niet altijd koppelen aan corona. U kunt deze maatregelen niet blijven verlengen, dat is volledig strijdig met uw ambitie om justitie straffer te maken en met de toezegging van de eerste minister bij de regeringsverklaring dat alle straffen deze legislatuur zouden worden uitgevoerd.

Verkeersveiligheid is een belangrijke doelstelling, dat onderschrijft iedereen, maar deze doelstelling moet met de juiste middelen worden aangepakt. Dat gebeurt niet door het invoeren van een nieuw parket voor de verkeersveiligheid, maar door het versterken van de bestaande structuren en door het verhogen van de pakkans. In de commissie hebt u aangekondigd dat u heel snel te werk wilt gaan om dit nieuwe parket te introduceren. Ook dat komt niet overeen met de adviezen, zelfs niet met de positieve adviezen.

Ik verwijs bijvoorbeeld naar het positieve advies van het College van het openbaar ministerie dat u steunt met het principe op zich, maar dat er heel duidelijk voor pleit om de voorbereiding van de oprichting van dit nieuwe parket nauwgezet en niet overhaast te doen. Deze keuze is een verkeerde keuze en zal in de praktijk niet echt zorgen voor meer verkeersveiligheid. Ik ben er echt niet van overtuigd dat er op deze wijze efficiënter, sneller en meer uniform zal worden gewerkt.

05.05 Minister **Vincent Van Quickenborne**: Mevrouw de voorzitter, er wordt verwezen naar de situatie in onze gevangenissen. De maatregelen die we nemen, hebben natuurlijk alles te maken met het feit dat corona wild om zich heen slaat. In de vrije maatschappij is dat niet anders dan in onze gevangenissen. De gevangenissen zijn gesloten gemeenschappen en zijn per definitie vatbaarder voor besmettingen en ziektes.

Het aantal zieke gedetineerden door corona is sinds 15 november gestegen van 38 naar 185. Het aantal besmettingen bij de gedetineerden is van 1.677 gestegen naar 2.218. De gevangenen ontsnappen ondanks een goede vaccinatiecampagne niet aan de coronaproblematiek. Hetzelfde geldt voor ons personeel. Het aantal zieke personeelsleden is sinds 15 november, toen er 944 waren, gestegen naar 1.290. Dat is plus 37 % op een maand tijd, waarvan 61 mensen effectief in quarantaine zitten.

We zijn dus genoopt om maatregelen te nemen en we laten ons hiervoor inspireren door het goede werk dat mijn voorganger heeft geleverd. U verwijst naar KB nr. 3 van april 2020. Dat heeft ons mee geïnspireerd om een aantal punctuele maatregelen te herhalen voor onder meer de druk in de gevangenen en het feit dat we daar plaats moeten maken voor quarantaine. Het is niet de eerste keer dat we dat doen, we hebben dat nog gedaan. Uit het verleden hebben we geleerd dat dit een goede maatregel was. Waarom zouden we dezelfde maatregel dan niet opnieuw nemen?

Dames en heren Kamerleden, de hoofdmoot van de discussie gaat natuurlijk over het parket voor verkeersveiligheid. Ik twijfel niet aan de goede bedoelingen van de collega's die zeggen dat ook zij verkeersveiligheid belangrijk vinden. Hier echter de indruk wekken dat dit het enige is dat wij op het vlak van justitie aan het doen zijn en de indruk wekken dat dit de enige absolute prioriteit is, ligt natuurlijk ver van de waarheid.

Wij zijn op vele andere domeinen ook heel actief. Ik verwijs naar de strijd tegen de georganiseerde criminaliteit. Ik heb vannacht nog de cijfers gegeven van het aantal mensen dat werd opgesloten door die strijd tegen de georganiseerde criminaliteit. Die wordt trouwens gevoerd door het federaal parket, mevrouw Dillen en mevrouw De Wit. Het is een landelijk parket dat de strijd tegen georganiseerde criminaliteit voert. Wij zetten alles op alles om die strijd goed te kunnen voeren. We voeren een havenverbod in. Er komt een havenprocureur. Op alle fronten zijn wij actief om die strijd goed te kunnen voeren.

Ik verwijs ook naar hetgeen wij doen op het vlak van seksueel strafrecht. Wij hebben heel belangrijk werk geleverd in de commissie om dat Wetboek te herschrijven. Wij hebben de zorgcentra, die aanleiding geven tot meer aangiftes. Wij voeren een betere vervolgingspolitiek. Ook die strijd laat ons niet los. Wij steken daar heel wat tijd en energie in.

Hetzelfde geldt voor de strafuitvoering, inderdaad uitgesteld door corona, maar wij voorzien voor de strafuitvoering van de korte straffen 91,5 miljoen euro extra middelen en 820 extra plaatsen. Eenmaal corona voorbij is zullen wij dat ook uitvoeren.

Laat er dus geen misverstand bestaan, wij maken van al die fenomenen, en uiteraard vergeet ik er nog enkele, een prioriteit. Ik wil dat echter ook doen voor de verkeersveiligheid. De situatie op onze wegen is immers dramatisch, dames en heren. Dit is geen fenomeen dat alleen Vlaanderen of Wallonië treft, het is een fenomeen dat heel het land treft. In 2019 vielen er 644 doden op onze wegen. Dat is verschrikkelijk. Dat gaat om 644 families die getroffen zijn, broers en zussen, ouders, grootouders, kinderen. Het zijn verschrikkelijke verhalen. Het verhaal van de ouders van verongelukte kinderen brandt dan steeds op mijn netvlies. Een van de moeilijkste en meest emotionele ontmoetingen die ik had als burgemeester van Kortrijk was met ouders van verongelukte kinderen.

Zij vragen aan de politiek om daar iets aan te doen. Het belangrijkste wat men dan moet doen, is de pakkans verhogen. Mevrouw De Wit zegt dat we de pakkans moeten verhogen. Mevrouw Dillen, ik denk dat u dat niet zult tegenspreken.

Wat deze regering niet doet, is de boetes verhogen. Dat heeft de vorige regering gedaan. Dat is een keuze. Deze regering heeft ervoor gekozen om de pakkans te verhogen. Dat betekent concreet dat er meer gecontroleerd wordt. Door meer controles verhoogt men toch de pakkans? Daarover gaan we toch niet discussiëren?

Mevrouw De Wit, wat is het probleem met de pakkans in ons land? Dat is het feit dat wij de instrumenten die wij hebben om de pakkans te verhogen niet volledig gebruiken. De Waalse, de Vlaamse en de Brusselse ministers voor Verkeersveiligheid en Mobiliteit installeren trajectcontroles, maar de helft van die controles werken niet. Dat weet u toch? Niet in Wallonië, niet in Vlaanderen, niet in Brussel. Ze werken niet. Waarom

werken ze niet? Is er een technisch probleem? Neen, het probleem is dat de parketten en de politie niet de capaciteit hebben om dat te verwerken. Dat is het probleem in ons land.

Wat we hier doen, is net zorgen voor capaciteit, voor voldoende mensen en middelen om de gegevens te kunnen verwerken. We zijn het erover eens dat trajectcontroles het beste middel zijn om een te hoge snelheid tegen te gaan. De burgemeesters hier in de zaal zullen dat bevestigen. De heer Raskin is hier ook. Dat weet iedereen. Daarover bestaat geen discussie. Er is een onderzoek gebeurd op het traject tussen Wetteren en Erpe-Mere. Op een jaar tijd waren er 56 % minder ongevallen door trajectcontroles. Daar is geen enkele discussie over.

Wat is het probleem? De heer Raskin wijst daar ook op in de commissie. Te veel trajectcontroles functioneren niet. In Wallonië hanteert men marges die veel te hoog zijn. Men flitst pas vanaf 145 km per uur. In Vlaanderen hanteert men een andere methode. In Wallonië werkt men met marges. In Vlaanderen werkt men met quota. Weet u wat men doet in Vlaanderen? Men zet het een week aan en een week af. Dat is de verkeerspolitiek op dit ogenblik. Dat kan niemand hier toch verdedigen? Nochtans is dat de situatie.

De vraag is dan hoe men dat oplost. Als we de pakkans verhogen, mevrouw De Wit, als alle systemen werken zoals ze behoren te werken, dan zal het bedrag van de overtredingen stijgen van 5,5 miljoen euro naar ongeveer 8 miljoen euro, of plus 2,5 miljoen euro aan extra overtredingen.

Mevrouw De Wit, dat is de pakkans verhogen. De vraag is dan hoe we voor extra capaciteit kunnen zorgen. Er zijn twee mogelijkheden. De eerste mogelijkheid is wat we in ons land al decennialang doen, met name die lokale parketten versterken. Dat is de oplossing die u bepleit. U zegt dat we de lokale parketten moeten versterken en als we daaraan meer mensen en middelen toekennen, zal men die marges en die quota wel wegwerken. Ik wil wel, maar de praktijk van de voorbije decennia heeft aangetoond dat dit niet tot een oplossing leidt.

Ondanks het feit dat er vandaag vanuit het College voor procureurs-generaal een omzendbrief is die zegt dat ze geen marges en quota mogen hanteren, doen vele parketten dat toch. De heren Raskin en Van Hecke weten dat, men heeft mij die vragen gesteld. Het best bewaarde geheim in ons land zijn de marges en de quota. Dat is onwaarschijnlijk. Ik heb die vraag gesteld aan het College en met enige aarzeling, en volgens mij ook wat schaamte, heeft het mij die gegevens bezorgd.

Ik zou die gegevens graag met u delen, u kent mij. Als we die cijfers bekijken, is het probleem geen probleem van Vlaanderen versus Wallonië, maar een probleem binnen Vlaanderen. Er zijn parketten waar er nauwelijks marges of quota zijn en er zijn parketten met enorme quota. Brussel is een mooie uitschieter. U kent de situatie, waarbij er in zone 30 pas vanaf 47 kilometer per uur wordt geflitst. Dat is de realiteit. Dat is geen zaak van Vlaanderen tegen Wallonië, maar wel een zaak tussen verschillende parketten en verschillende arrondissementen met verschillende oplossingen. De heer Goffin zei in de commissie dat hij vier arrondissementen passeert met vier verschillende marges en quota, als hij van Brussel naar zijn eigen gemeente in Wallonië rijdt. Dat is onwaarschijnlijk. Eigenlijk is dat willekeur.

Als we gewoon verder doen, zoals we al decennia aan het doen zijn, zullen we met die situatie blijven geconfronteerd worden. Dat willen we niet, want we moeten het aantal verkeersslachtoffers naar omlaag krijgen. Ons land doet het verschrikkelijk slecht op het vlak van verkeersonveiligheid. Weet u dat Frankrijk, Spanje, Italië, Duitsland en Nederland het vandaag allemaal beter doen dan België? We zitten vandaag in het peloton met Tsjechië en Hongarije, een mooi peloton op het vlak van verkeersveiligheid.

U zult het mij als minister van Justitie niet ontzeggen dat ik daarvan werk maak.

Ik vind dit even prioritair als de strijd tegen seksueel geweld, als de strijd tegen georganiseerde criminaliteit, als de strijd voor strafuitvoering.

De oplossing die u voorstaat, verder doen zoals wij al decennia doen, zal dit niet oplossen. Dat is gewoon zo. Dat zal dit niet oplossen, omdat de parketten nog altijd zelf zullen kunnen bepalen of zij marges hanteren of niet, of zij quota hanteren of niet.

Waarom kiezen wij voor een landelijk parket voor de verkeersveiligheid? Omdat zo'n parket de uniformiteit

zal opleggen. Het is dat parket dat zal bepalen wat de marges zijn en wat de quota zijn. De opdracht van dat parket zal zijn, door de versterking waarin wij voorzien, stap voor stap marges af te bouwen en quota af te schaffen.

Wij hebben onlangs, zoals u weet, een pilootproject gelanceerd met 5 trajectcontroles in Wallonië en 2 in Vlaanderen om te bekijken wat zou gebeuren als wij de marges in Wallonië en de quota in Vlaanderen wegwerken. Stel dat die systemen elke week werken, in plaats van een week wel en een week niet. In Wallonië hebben wij een marge van 129 kilometer per uur gebruikt, voor alle duidelijkheid. Daar maken sommige van uw partijgenoten soms een karikatuur van: de minister wil vanaf 121 kilometer per uur flitsen.

De realiteit in ons land is dat men wordt geflitst vanaf een snelheid van 129 kilometer per uur of 132 kilometer per uur op de kilometerteller. In Nederland zijn er andere toestanden. Bij ons wordt de technische marge gerespecteerd.

Wij hebben die pilootprojecten gestart, en wij zullen binnenkort de resultaten ervan bekendmaken.

Wat is mijn bedoeling, mevrouw De Wit? De pakkans verhogen. Mijn absolute doel is dat iedereen zich houdt aan de regels, dat er geen boetes zijn, dat er geen opbrengsten zijn, en dat het aantal ongevallen drastisch daalt. Dat is mijn ambitie.

Waarom kiezen wij voor een landelijk parket?

Ten eerste, met het oog op de uniformiteit. Met andere woorden: uniforme regels voor het hele grondgebied.

En inderdaad, om komaf te maken met wat u hier zegt. Hoe komt het dat men in Vlaanderen veel strenger is dan in Wallonië? Ik ben blij dat u pleit voor een landelijke aanpak, voor een nationale aanpak, voor een federale aanpak. Ik ben blij dat u daarvoor pleit. Natuurlijk is het niet uit te leggen dat men door het ene parket niet gepakt wordt en door het andere wel. Dat is niet uit te leggen.

Ten tweede, doen wij dat omdat zo'n landelijk parket voor de verkeersveiligheid zal instaan voor 80 % van de overtredingen. Dat gaat over onmiddellijke inningen, dat gaat over mensen die te snel rijden. U kent die inbreuken. Er zijn per dag duizend van die inbreuken. Dat zijn reguliere courante overtredingen, die het best heel snel afgewerkt worden. Dat veronderstelt niet veel interventies of discussies. Het is gewoon een kwestie van betalen. U weet dat toch? Dat doen wij elke dag.

Trouwens, van bij de start van crossborder in 2017 door de vorige regering doen we dit systematisch. Mensen betalen dan. Die grote bulk zal worden afgehandeld door dat landelijke parket. Dat zal op een efficiënte manier gebeuren.

Président: André Flahaut, doyen d'âge.

Voorzitter: André Flahaut, oudste lid in jaren.

Wat blijft er dan nog over voor de lokale parketten, collega's? Daar willen we ook een betere vervolgingspolitiek nastreven. We stellen vandaag immers vast dat er nog steeds wordt geseponneerd, soms ook als het gaat over ongevallen met intoxicatie. In bepaalde gevallen kan men de pv's niet bijhouden en heeft men te weinig capaciteit. Dus zeggen we dat de overgrote meerderheid van de overtredingen en de courante praktijken door het landelijke parket worden afgehandeld. De zwaardere inbreuken, ongevallen met gekwetsten, recidive of waarvoor meer specialisatie vereist is, worden door de lokale parketten afgehandeld. Die versterken we trouwens ook, zowel op het niveau van het parket als op het niveau van de zetel.

Dus, collega De Wit, het gaat niet over de 6 % die vandaag niet wordt betaald. Het gaat over de 2,5 miljoen extra overtredingen die er zullen komen als we de pakkans verhogen en het systeem ook effectief aanpassen.

U heeft opnieuw een argument aangehaald waar ik niet te veel op zal ingaan, met name waarom we dit ook niet doen voor seksuele misdrijven. Ik heb u gezegd dat zo goed als elke pleger bij dat soort van misdrijven een verschillend profiel heeft. Dat is dus een iets totaal anders. Bij verkeersinbreuken heeft het profiel van de verdachte in de meeste gevallen geen relevantie voor het vaststellen van de overtreding.

We hebben trouwens ervaring daarmee. Mevrouw Dillen, we hebben een federaal parket voor terrorisme en georganiseerde criminaliteit. Dat werkt goed, zoals u weet. De taakverdeling tussen het landelijke parket voor de verkeersveiligheid en de lokale parketten zal trouwens gebeuren via een omzendbrief, zoals we dat ook doen voor het federale parket.

Er werden ook nog vragen gesteld door collega Dillen over het artikel 48. In eerste instantie zullen de zittingen worden begeleid door de lokale parketten. In een verder stadium kan worden bekeken of het parket voor de verkeersveiligheid dit voor zijn rekening kan nemen. Dit zal bepaald worden in overleg met het college van de PG's.

U verwees ook naar een bepaling die zegt dat een lid van het parket voor de verkeersveiligheid mits akkoord dat ambt ook tijdelijk kan waarnemen. Het idee achter deze bepaling is eenvoudigweg tegemoetkomen aan mogelijke vragen van lokale parketten tot tussenkomst. Deze bepaling maakt het derhalve mogelijk dat het parket voor de verkeersveiligheid op het terrein zijn expertise aanbiedt wanneer daarom wordt gevraagd.

Het college van PG's zal dus inderdaad een omzendbrief uitvaardigen, zoals dat ook voor andere materies het geval is. We zullen er uiteraard voor zorgen dat dit goed wordt opgevolgd.

Mevrouw Dillen, u wees er mij op dat ik niet mocht onderschatten dat een aantal mensen niet in staat is bepaalde zaken op te volgen.

Mevrouw Dillen, u weet dat bij een verkeersovertreding systematisch een brief wordt gestuurd naar niet alleen de eBox, indien die er is – ongeveer 20 % van de mensen heeft een eBox –, maar ook naar de gewone klassieke brievenbus. Dat gebeurt nog altijd.

Mensen kunnen bezwaar indienen. Dat kan, zoals u weet, digitaal maar ook op papier. Er is een callcenter, waar tot 4.000 telefoons per dag binnenkomen. Vandaag wordt 94 % van de boetes betaald, zoals u weet. Dergelijke cijfers geven aan dat de overgrote meerderheid van de mensen in staat is de boete te betalen.

U komt terug op het zwijgrecht. Voorliggende wet wijzigt niets aan het zwijgrecht of aan het recht om te weigeren voor de rechtbank te verschijnen. Daaraan veranderen wij niets. Laat dat duidelijk zijn.

Collega's, wij zetten hier bewust een stap in de aanpak van de verkeersveiligheid. Het is iets nieuws. De grote meerderheid van de adviezen was positief. De Hoge Raad had een aantal twijfels, maar dat was vooraleer wij het project hebben aangepast. Wij hebben dat ook uitdrukkelijk gedaan.

Ik ben blij dat wij, zoals Frankrijk, met het voorliggende ontwerp ons land opnieuw in een betere positie kunnen brengen op het vlak van verkeersveiligheid. Wij hadden de keuze, namelijk voortdoen zoals wij de voorbije jaren hebben gedaan en zien dat wij nog altijd worden geconfronteerd met marges en quota of een nieuwe weg inslaan en een nieuwe aanpak invoeren. Met het parket voor de verkeersveiligheid zullen wij dat juist doen.

05.06 Sophie De Wit (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik zal maar heel kort repliceren. Het is immers niet de bedoeling het debat te blijven overdoen.

U verwijst, ten eerste, naar de situatie in de gevangenissen vandaag door de coronapandemie. U verwijst ook naar de beslissingen die in 2020 zijn genomen.

Mijnheer de minister, ik ga ze ook niet uit de weg, met dien verstande natuurlijk dat wij ondertussen in de vierde golf zitten en bijna twee jaar later zijn.

Ik hoor u hier in het halfroond vaak opwerpen dat wij de vorige keer nooit hadden gedacht dat wij opnieuw met een golf zouden kampen, hoewel die golf altijd perfect wordt voorspeld. Wat ik wil aangeven, is dat een beleidsmaker altijd op alle mogelijke niveaus, zowel op het niveau van de gezondheidszorg als op het niveau van het gevangeniswezen, op die situatie moet anticiperen en voor extra capaciteit zorgen. Daar knelt het schoentje en dat weten wij allebei.

U hebt daar nochtans de tijd voor gehad. Het is nu twintig maanden later. Er is dus al tijd voor geweest. De extra capaciteit zou ook helemaal niet verloren zijn. De overbevolking is er immers sowieso. De extra capaciteit kon nadien nog worden gebruikt, om de problematiek verder op te lossen.

Ten tweede, ik zal het nu hebben over uw verkeersveiligheidsparket.

Ik herhaal dat ook voor onze fractie verkeersveiligheid essentieel is. Ik wil niet dat de indruk wordt gewekt dat dat niet het geval zou zijn, omdat wij kritiek zouden hebben op een van de oplossingen die u voorstelt, om aan die veiligheid tegemoet te komen.

Elke verkeersdode is er een te veel. Ik ben zelf burgemeester van de gemeente met het zwartste kruispunt van heel Vlaanderen, langs de A12, dus ik weet daar wel iets van. Wij proberen daar zelf op in te grijpen, onder andere met mogelijkheden inzake GAS-5, maar de min of meer kaduke wetgeving daaromtrent maakt dat moeilijker. Dat is echter een heel ander verhaal. Ik heb ook niet beweerd dat dat de enige prioriteit is voor Justitie. U hebt zelf een top vijf gemaakt en daar staat verkeersveiligheid in, maar er zijn inderdaad nog andere zaken die daarin hadden kunnen staan. Dat is echter een keuze.

U zegt dat er overal andere marges zijn en dat daar paal en perk aan moet worden gesteld. Dat is het best bewaarde geheim. Ik stel zelfs niet in vraag dat daarin gelijkvormigheid moet zijn, maar ik stel alleen de vraag of er een nieuwe entiteit nodig is om dat te kunnen bereiken. Ik krijg maar geen antwoord op de vraag waarom dat niet zou kunnen via uniforme richtlijnen van de PG's, want op andere vlakken doen wij dat ook op die manier.

U zou het liefst hebben dat er geen enkele boete wordt uitgeschreven, want dat wil zeggen dat iedereen zich aan de regels houdt. Zelfs die redenering kan ik volgen, maar dat moet u wel zeggen aan de staatssecretaris voor Begroting, want u schrijft er 100 miljoen euro voor in, in de begroting.

U zegt voorts dat u de pakkans wilt verhogen en wilt zorgen voor meer capaciteit, zodat er meer kan worden gecontroleerd. U hebt daar het perfecte woord gebruikt, toen u zei dat dat allemaal moet kunnen worden verwerkt. Dat is net mijn punt, mijnheer de minister. U richt een entiteit op om dat te kunnen verwerken – dat hebt u letterlijk gezegd – en dus om te kunnen incasseren. Van zo'n verkeersveiligheidsparket zal er in se geen beleid komen. Het is eigenlijk gewoon een veredeld incassobureau.

U mag daarover zeggen wat u wilt – dat dat niets met Vlaanderen en Wallonië te maken heeft, maar met verschillen tussen arrondissementen –, maar het is een feit dat er veel meer flitspalen zijn in Vlaanderen dan in Wallonië. U zegt zelf dat trajectcontroles het beste middel zijn: er zijn er vijf keer meer in Vlaanderen dan in Wallonië. Een belangrijke voorwaarde is natuurlijk dat ze werken, maar er zijn er de facto meer die in werking gezet kunnen worden als er uniforme richtlijnen zijn en als er verwerkingscapaciteit is. Het blijft een feit dat u een nieuwe entiteit opricht die de boetes zal verwerken en incasseren en die daarvoor voornamelijk – u kunt daar niet omheen – bij de Vlamingen langsgaat.

05.07 **Marijke Dillen** (VB): Mijnheer de minister, ik wil in het kort twee bedenkingen formuleren. In de commissievergadering hebben wij namelijk al de gelegenheid gehad om uitvoerig te discussiëren en ik wil niet in herhaling vallen.

Ten eerste, u zegt dat de gevangenen een gesloten geheel vormen. Met voldoende capaciteit was er echter meer ruimte geweest om gedetineerden afzonderlijk te laten verblijven. Al bijna twee jaar, sinds het koninklijk besluit van april 2020, wordt strafuitvoering uitgesteld of worden gedetineerden vervroegd in vrijheid gesteld. Dat mag u niet blijven uitstellen, daar moet eindelijk paal en perk aan worden gesteld.

De vervroegde vrijlating staat toch wel in schril contrast met de realiteit. Ik beperk mij nu tot Antwerpen, omdat ik die situatie concreet ken. Ik zal niet spreken over de andere gerechtelijke arrondissementen maar ik ga ervan uit dat de situatie erg vergelijkbaar is. Het gaat niet over zware criminelen of verdachten in het kader van bijvoorbeeld het Sky ECC-dossier, maar over mensen met een korte straf, dus korter dan drie jaar. Ten opzichte van uw wetsontwerp zit het contrast hem erin dat kortgestrafte mensen met een gevangenisbrief worden opgeroepen om zich te melden in de Begijnenstraat. Aangezien dat in schril contrast staat met wat u beoogt, vraag ik mij af waarom dat niet on hold wordt gezet, waarom voor die mensen de strafuitvoering wel wordt uitgeoefend en niet uitgesteld. Dat is voor mij een raadsel en het is helemaal tegenstrijdig met wat u

met het amendement wil bereiken.

Ten tweede, inzake het parket voor de verkeersveiligheid laat u uitschijnen dat ik gezegd heb dat dit uw enige prioriteit is. Dat heb ik helemaal niet beweerd. Ik verwijs opnieuw naar de voorbije nachtelijke bespreking over de begroting. Binnen uw beleid zijn er veel meer prioriteiten, waarvan onze fractie er zelfs enkele kan steunen, in tegenstelling tot wat de Kamervoorzitster, mevrouw Tillieux, mij vannacht verweet, namelijk dat wij alleen kritiek geven omwille van de kritiek. U weet goed genoeg dat dit niet waar is, want veel van uw prioriteiten kunnen wij ook steunen en ik heb niet gezegd dat het parket voor de verkeersveiligheid uw enige prioriteit is.

De verkeersonveiligheid is inderdaad dramatisch en bestaat zowel in Vlaanderen als in Wallonië. Het is heel belangrijk dat de pakkans verhoogd wordt en het is een feit dat de beschikbare instrumenten vandaag niet volledig worden gebruikt. Zorg ervoor dat die instrumenten functioneren, zorg voor voldoende capaciteit, werk die marges en quota weg. Het is heel belangrijk dat de willekeur verdwijnt uit de verkeerspolitiek die in dit land gevoerd wordt. Daaraan moet veel aandacht worden besteed. Ik blijf erbij dat ik vrees dat de invoering van een nieuw parket voor de verkeersveiligheid niet het juiste instrument is. Ik geloof meer in het versterken van de lokale parketten, steek daar de middelen in.

Tot slot heb ik nog één opmerking, mijnheer de minister. Het is misschien een detail, het is althans niet uitvoerig naar voren gekomen in uw antwoord. U zegt dat hoofdzakelijk reguliere overtredingen zullen worden toegekend aan dat nieuwe parket. Ik blijf het daar toch moeilijk mee hebben als die reguliere overtredingen van één persoon eigenlijk een vorm van recidivisme zijn. In dat geval mag men er niet langer vanaf komen met enkel en alleen een geldboete, dat is dikwijls veel te gemakkelijk. Ook daar moet u aandacht aan besteden en alternatieve straffen uitwerken voor hardleerse overtreeders. Het gaat dan voornamelijk om snelheidsovertreders, want vanaf het ogenblik dat het over rijden onder invloed van drank of verdovende middelen gaat, verhuizen die dossiers bijna altijd rechtstreeks naar de politierechtbank, waar de politierechter wel rekening kan houden met recidivisme en de verzwarende van de straffen die daarop staan. Doe dus ook iets aan het recidivisme bij wat u de reguliere overtredingen noemt.

05.08 Wouter Raskin (N-VA): Mijnheer de minister, het was niet mijn bedoeling hier het woord te nemen, maar u verwijst naar mij. Collega De Wit heeft al duidelijk ons standpunt inzake verkeersveiligheid meegedeeld.

Ik kom even terug op de cijfers van de gehanteerde marges bij de verschillende parketten. Het is jammer dat wij die niet krijgen, al hebben wij dat twee keer gevraagd. De eerste keer zei u niet over cijfers te beschikken omdat ze niet systematisch worden bijgehouden in één gegevensbank. U zou ze opvragen en het er nog over hebben. Omdat u dat niet deed, heb ik het u een tweede keer gevraagd. U zei toen die cijfers ondertussen ontvangen te hebben, maar het College van procureurs-generaal had u gevraagd ze niet te delen met het Parlement omdat daardoor de verkeersveiligheid in het gedrang zou komen. Tijdens die vergadering viel mij de pittige repliek van collega Van Hecke op, toch iemand van de meerderheid. Hij zei letterlijk: "Ik heb de indruk dat sommige parketten misschien iets te verbergen hebben." Hij vermoedde dat sommige tolerantiegrenzen misschien opvallend hoog zouden zijn. Ik vraag mij dan af waarom we die cijfers niet krijgen. Ik heb respect voor de beslissing die u neemt, mijnheer Van Quickenborne, maar bent u verplicht om het advies of de vraag van het College van procureurs-generaal te volgen en die cijfers niet te delen? Kunt u daar een eigen inschatting van maken? Is het ook uw innerlijke overtuiging dat het delen van de cijfers de verkeersveiligheid in het gedrang zou brengen? Wat brengt de verkeersveiligheid effectief meer in het gedrang: het toepassen van excessieve tolerantiegrenzen of het delen van cijfers met het Parlement? Het kan zijn dat u verplicht bent het advies van het College te volgen. Is dat zo? Of is dat uw eigen interpretatie en keuze?

05.09 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Ik kom hier graag even op terug, want de discussie is heel interessant en, nog los van de cijfers, ook principieel.

Mijnheer de minister, we stellen en u erkent dat er in dit land verschillen zijn qua handhaving; qua quota en limieten. We voelen allen aan dat die cijfers onaanvaardbaar zijn. We stellen daarom ook een parlementaire vraag, waarop u zegt niet te kunnen antwoorden omdat het parket u vraagt die cijfers niet mee te delen omdat dat een gevaar zou kunnen betekenen voor de verkeersveiligheid. Dat is natuurlijk de wereld op zijn kop. De verkeersveiligheid komt niet in gevaar door onze vraag, maar eerder door de houding van de

parketten en de beslissingen die zij zelf hebben genomen. Ze draaien het om.

Mijnheer de minister, indien u het nog niet wist dan zeg ik het u vandaag: ik ben een grote fan van u. Dat betekent niet dat ik het altijd 100 % eens ben met wat u voorstelt, maar ik ben een van uw fans u omdat u uw taak met veel energie en onverschrokken vervult. Ik vraag me dan ook af of u zo'n grote schrik hebt van het parket dat u iets niet meedeelt wanneer ze het u vriendelijk vragen. Ik dacht dat minister Van Quickenborne zelf zou beslissen om iets al dan niet mee te delen, een beetje in de trant van "*da gade gij nie bepalen*". U geeft blijk van voluntarisme, zet door en laat zich niet intimideren door lobbyisten in de goksector, om een voorbeeld te geven. Maar als het parket u vraagt cijfers niet mee te delen, dan doet u het ook niet. Dat begrijp ik eerlijk gezegd niet. Ik begrijp wel dat u moet samenwerken met het College van procureurs-generaal, wat niet altijd gemakkelijk is. U moet er ook een goede verstandhouding mee hebben. Toch zou ik hen misschien voor het blok zetten. U zou hen kunnen zeggen dat u dat antwoord aan het Parlement verschuldigd bent, dat u moet antwoorden. U zou hen eventueel een aantal weken of maanden de tijd kunnen geven om intern orde op zaken te stellen, maar u moet hun zeggen dat u niet langer kunt wachten om die cijfers ter beschikking te stellen, omdat het Parlement daar recht op heeft.

Het Parlement controleert de uitvoerende macht. De rechterlijke macht geeft cijfers door aan de uitvoerende macht, maar die geeft ze niet door aan de wetgevende macht. Ik vind dat raar. We kunnen dat niet aanvaarden, en u moet dat signaal ook duidelijk geven aan Justitie en de parketten moeten hieromtrent helderheid scheppen.

Ik herhaal het, het is niet het antwoord op de parlementaire vraag dat leidt tot meer verkeersonveiligheid. Het zijn de vandaag gangbare praktijken in de arrondissementen die daartoe leiden.

05.10 Minister **Vincent Van Quickenborne**: Mijnheer de voorzitter, geachte leden, het is inderdaad opvallend dat we anno 2021 voor het eerst erin geslaagd zijn die cijfers te verzamelen. Niemand had daar blijkbaar ooit al aan gedacht. Het is ook de eerste keer dat het parket en het College van procureurs-generaal dat heeft opgemaakt. Het was het best bewaarde geheim van ons land, want tot nu toe was het een privilege van het parket om, in samspraak met een burgemeester en de lokale politiezone, bepaalde tolerantiemarges of quota vast te stellen. Af en toe werd die informatie openbaar. In Brussel is gebleken dat in de zones 30 de tolerantiemarge 47 km per uur bedraagt. Het is de eerste keer dat het College van procureurs-generaal deze gegevens heeft verzameld. Bij bepaalde parketten en misschien ook burgemeesters is er een zekere terughoudendheid. Ze hanteren in bepaalde zones 30 of zones 50 marges waarvan men zich kan afvragen of die wel het daglicht mogen zien. Ik heb uitdrukkelijk erop aangedrongen dit te kunnen verspreiden. Men heeft mij gevraagd dat niet te doen.

Dat is voor mij niet zo belangrijk, het belangrijkste voor mij is dat de marges en de quota verdwijnen. Als u mij om voluntarisme vraagt, zal ik daarop ingaan, in die zin dat het nationaal parket voor verkeersveiligheid er eindelijk voor zal zorgen dat die marges worden afgeschaft en de quota afgebouwd. Het parket, het openbaar ministerie en het College van procureurs-generaal hebben dus geen excuus meer om nog langer dat soort marges en quota te hanteren. We richten niet alleen het nationaal parket op, maar we versterken ook de lokale parketten en politierechtbanken. Deze regering maakt de keuze om de pakkans te vergroten. Het excuus 'te weinig capaciteit' zal niet langer kunnen worden aangewend. Telkens wanneer we marges afbouwen en quota afschaffen, zullen we bekendmaken wat die waren en wat die voortaan zullen zijn. Het is inderdaad onaanvaardbaar dat er in dit land marges worden gehanteerd waarvan men zelf beseft dat ze niet oké zijn. Ik ben blij dat die omslag eindelijk wordt gemaakt. Vroeger vonden de meeste mensen het – een beetje 'Jean-Marie Dedeckergewijs' – niet erg om 47 km per uur te rijden in een zone 30.

De kans op overlijden bij een aanrijding met een snelheid van 30 kilometer per uur is een op de tien, bij een aanrijding met een snelheid van 50 kilometer per uur is die kans meer dan een op de twee. Dat is het verschil tussen een zone 30 en een zone 50. Het gaat dus niet om ideologie, maar om feiten. Met deze regering willen wij, gesteund door collega Van Hecke en hopelijk ook door collega Raskin, daarmee komaf maken, met behulp van dit instrument en deze wet.

Mijnheer Raskin, ik reken dus op uw steun, en misschien kunt u uw fractiegenoten nog overtuigen. De manier waarop u daarvan in de commissievergaderingen telkens een punt maakt, siert u. U stelt bijvoorbeeld vragen over de trajectcontroles in Vlaanderen, die te weinig aangesloten waren. Uw boosheid daarover is terecht. Gewoon voortdoen, zoals tot nu toe, met parketten die dat elk zelf bepalen, dat kan niet meer. Wij

moeten een instrument creëren om eindelijk greep te krijgen op de vervolgingspolitiek van de parketten en om de marges en quota te doen verdwijnen.

05.11 Sophie De Wit (N-VA): Mijnheer de minister, met mijn verontschuldigingen, ik sta bijna op het punt om een persoonlijk feit in te roepen. De geplogenheden in Kortrijk ken ik niet, dus ik weet niet hoe een burgemeester in Kortrijk intervenueert in marges en quota, maar in onze politiezone werd ik als burgemeester nog nooit betrokken bij de bepaling van marges of quota. Integendeel, wij vragen systematisch om te controleren. Die vragen stellen wij omdat wij beleidssturend willen werken. Wij willen controles op de gevaarlijke plaatsen. Om die reden willen wij als lokale overheid eigenlijk het liefst zelf de tools in handen hebben. Het decreet van Vlaams minister Peeters om dat doelmatig en beleidssturend te doen, is echter nog altijd niet in orde. Wij willen niet dat het louter een incassoverhaal is, wij willen optreden waar het echt nodig is, waar we het verschil kunnen maken, waar het gevaarlijk is voor zwakke weggebruikers. U insinueert zaken over burgemeesters en spreekt over het best bewaarde geheim, maar bij mij gebeurde het nog nooit. Misschien in Kortrijk wel, maar niet waar ik burgemeester ben.

Le **président**: Quelqu'un demande-t-il encore la parole? (*Non*)
Vraagt nog iemand het woord? (*Nee*)

La discussion générale est close.
De algemene bespreking is gesloten.

Discussion des articles **Bespreking van de artikelen**

Nous passons à la discussion des articles. Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(2328/9)**

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan. De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(2328/9)**

L'intitulé a été modifié par la commission en "projet de loi introduisant le parquet de la sécurité routière et portant des dispositions diverses en matière d'organisation judiciaire et de justice".

Het opschrift werd door de commissie gewijzigd in "wetsontwerp tot invoering van het parket voor de verkeersveiligheid en houdende diverse bepalingen inzake rechterlijke organisatie en justitie".

Le projet de loi compte 119 articles.
Het wetsontwerp telt 119 artikelen.

Aucun amendement n'a été déposé.
Er werden geen amendementen ingediend.

Les articles 1 à 119 sont adoptés article par article.
De artikelen 1 tot 119 worden artikel per artikel aangenomen.

La discussion des articles est close. Le vote sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.
De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over het geheel zal later plaatsvinden.

06 **Projet de loi modifiant la loi du 28 mars 2021 accordant un droit au petit chômage aux travailleurs afin de recevoir un vaccin contre le coronavirus COVID-19, en vue d'accorder le droit au petit chômage également pour l'accompagnement d'un enfant mineur dans un lieu de vaccination (2342/1-6+8)**

06 **Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 28 maart 2021 houdende toekenning van een recht op klein verlet voor werknemers met het oog op het toegediend krijgen van een vaccin ter bescherming tegen het coronavirus COVID-19, teneinde het recht op klein verlet ook toe te kennen voor de begeleiding van een minderjarig kind naar een vaccinatieplaats (2342/1-6+8)**

Discussion générale **Algemene bespreking**

La discussion générale est ouverte.

De algemene bespreking is geopend.

06.01 Anja Vanrobaeys, rapporteur: Mijnheer de voorzitter, ik verwijs naar het schriftelijke verslag.

06.02 Björn Anseeuw (N-VA): Mijnheer de voorzitter, het wetsontwerp heeft door verschillende amendementen van de meerderheid een ware gedaanteverandering ondergaan. Dat is niet altijd een goede zaak voor het hygiënische debat in het Parlement. Als men allerlei nieuwe bepalingen opneemt in een wetsontwerp, waarvoor het oorspronkelijk niet bedoeld was, leidt dat immers al te vaak tot lap en tap.

De belangrijkste onderdelen van het wetsontwerp zijn de verlenging van het quarantaineverlof en de invoering van klein verlet voor ouders om met hun kinderen naar een vaccinatiecentrum te gaan.

Eerst wil ik echter de chronologie van dit wetsontwerp onder de loep nemen. De manier waarop de regering met de beschikbare tijd is omgesprongen stemt tot nadenken. De regering heeft al op 29 oktober 2021 beslist om het vaccinatieverlof uit te breiden. Pas op 9 november heeft de regering aan de Raad van State een spoedadvies gevraagd. De Raad van State is al op 10 november bijeengekomen om dat advies op 16 november te verstrekken. In dat advies wordt de regering opgedragen om het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit in te winnen en, als ze op basis van dat advies het wetsontwerp zou aanpassen, dat opnieuw aan de Raad van State voor te leggen. De regering heeft het wetsontwerp echter niet opnieuw aan de Raad van State voorgelegd, ook al had de Raad van State haar dat in zijn advies opgedragen.

De vraag rijst waarom dat niet is gebeurd. Ik heb die vraag in de commissie gesteld, waarop de minister heeft geantwoord dat het wetsontwerp is aangepast overeenkomstig het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit en men dus een deel van het advies van de Raad van State naast zich neer heeft gelegd. Ik ga ervan uit dat de Raad van State goede redenen had om een tweede keer advies uit te brengen na de aanpassing op basis van het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit. De regering gaf echter niet thuis. Dat stemt tot nadenken. Het antwoord in de commissie was niet afdoende om te verantwoorden waarom dat deel van het advies van de Raad van State wordt genegeerd.

Op 29 oktober besliste de regering dat het vaccinatieverlof wordt uitgebreid. Ze wachtte lange tijd om advies in te winnen bij de Raad van State. Vervolgens werd een deel van dat advies gewoon genegeerd. Pas op 3 december werd het wetsontwerp aan het Parlement voorgelegd en werd er gevraagd om het hoogdringend te behandelen. Dat geeft ook stof tot nadenken, want er was tijd zat. De motivatie die men inriep voor de hoogdringendheid was de vaccinatie voor twaalf- tot achttienjarigen. Op dat ogenblik liep die in Vlaanderen echter op volle toeren. Meer nog, 85 % van die doelgroep was al gevaccineerd. Als voorbeeld van achter de feiten aan lopen kan dat natuurlijk wel tellen.

Voor het goede begrip, de NV-A gaat akkoord met het principe dat ouders de kans moeten hebben om hun kinderen te begeleiden naar een vaccinatiecentrum als ze daartoe worden uitgenodigd en ze het nodig en nuttig achten om hun kind te laten vaccineren. De manier waarop ook deze wetgeving tot stand kwam, had echter toch wel een stukje beter gekund, om het voorzichtig uit te drukken. De N-VA gaat akkoord met het principe, maar we vinden wel dat de tijd die de ouders krijgen, beperkt moet worden tot de tijd die echt nodig is. Dat vinden we belangrijk en we hebben niet de indruk dat die garantie is ingebouwd in de regelgeving zoals ze nu wordt voorgelegd aan het parlement.

Ten tweede is er het quarantainebeleid. Die maatregel bestaat ondertussen bijna twee jaar. Ouders wier kinderen bijvoorbeeld niet naar school kunnen omdat de school of klas wordt gesloten, hebben het recht om thuis te blijven om in te staan voor de opvang van hun kinderen. Op het eerste gezicht kan dat natuurlijk logisch lijken. Wel is het zo dat een zeventienjarige kerngezonde tiener perfect voor zichzelf kan zorgen. De ouders moeten weliswaar de kans krijgen om de organisatie van de kinderopvang op zich te nemen waar nodig – wat per definitie niet nodig is bij die zeventienjarige – maar de uitvoering ervan moet niet altijd bij de ouders liggen. Het is dus belangrijk dat de maatregel die voorligt fijnmaziger wordt uitgeschreven, opdat een reële nood wordt gelenigd, niet een veronderstelde of mogelijke nood. Anders wordt er niet fijnmazig genoeg gewerkt en veroorzaakt de regelgeving te veel inactiviteit terwijl dat strikt genomen niet nodig is.

Wij zullen ons dus onthouden bij de stemming over wat nu voorligt, niet alleen omdat we inhoudelijke opmerkingen hebben, maar ook wegens de manier waarop er is gewerkt. Mijnheer de minister wij onthouden

ons vooral omdat u een deel van het advies van de Raad van State feestelijk naast u hebt neergelegd. Dat stemt tot nadenken en ik hoop dat dit een van de goede voornemens van deze regering voor volgend jaar kan zijn.

Voorzitter: Valerie Van Peel, ondervoorzitster.

Président: Valerie Van Peel, vice-présidente.

06.03 Anja Vanrobaeys (Vooruit): Mijnheer Anseeuw, we hebben de discussie rond het quarantaineverlof al heel uitgebreid gevoerd in de commissie. Met oog op de huidige situatie in de scholen ben ik eerlijk gezegd heel tevreden dat ouders daar een beroep op kunnen doen. Het is een manier om hun kinderen op te vangen gezien het aantal besmettingen en het aantal klassen dat in quarantaine moet.

U zegt steeds dat het fijnmaziger moet en aan de nood moet beantwoorden. Ik vraag me af hoe u dat zult invullen. Ouders van kinderen van 16 jaar, die voor zichzelf kunnen zorgen, zullen denk ik geen tijdelijke werkloosheid opnemen, want dat gaat toch ook gepaard met een zeker inkomensverlies. Mensen zullen dat niet zomaar voor hun plezier opnemen. Het ene kind is het andere niet, de ene zestienjarige is de andere niet en zeker als er meerdere kinderen tegelijkertijd thuis zijn kan het misschien een beetje uit de hand lopen. Hoe kunnen wij daarover oordelen vanuit de wetgeving? Ik denk niet dat het aan ons is om dat te beoordelen.

U zegt altijd dat we de verantwoordelijkheid bij de mensen moeten leggen en ik denk dat we dat in dezen ook doen. Laten we de verantwoordelijkheid bij de ouders leggen, die in eerste instantie het beste kunnen beoordelen wat er noodzakelijk is qua opvang voor hun kinderen en hoe hun kinderen zich thuis gedragen. Laat hen op basis van hun eigen oordeel beslissen of ze hun recht opnemen of niet. Hoe kan u dat van hieruit in hun plaats beoordelen?

06.04 Björn Anseeuw (N-VA): Ik ben blij dat het voortschrijdende inzicht er ook bij u komt. U geeft zelf aan dat het niet voor alle zestienjarigen die moeten thuisblijven omdat de school sluit nodig is dat de ouders voor hen instaan. Met deze wetgeving wordt echter opnieuw het recht van ouders om thuis te blijven verlengd. We moeten toch minstens het principe kunnen inschrijven dat dit er enkel is voor de tijd die nodig is om de opvang te organiseren en niet om die zelf uit te voeren? Daar gaat men echter aan voorbij.

Wij zijn trouwens niet de enigen die dat zeggen, mevrouw Vanrobaeys, echt niet. Anderhalve week terug is er een zeer interessant rapport van het Rekenhof gekomen, over alle steunmaatregelen die de federale regering heeft uitgevaardigd in het kader van de covidcrisis. Daaruit blijkt dat al die steunmaatregelen ten eerste onvoldoende fijnmazig zijn en ten tweede dat het doel dat men ermee wil bereiken onvoldoende duidelijk wordt geformuleerd.

Dat is net wat hier aan de hand is. U blijft daar Oost-Indisch doof voor en denkt dat wij dit niet willen goedkeuren omdat we in de oppositie zitten, maar wij zijn daarentegen zeer consequent. Wij pleiten al twee jaar aan een stuk voor fijnmazigere maatregelen. Ik ben het er helemaal mee eens dat er in de eerste dagen en weken van de covidcrisis – in maart-april 2020, een hele tijd geleden dus – heel snel moest worden geschakeld, waardoor het onmogelijk was om die fijnmazigheid onmiddellijk in te bouwen.

Na twee of drie maanden kon er echter al een eerste evaluatie komen van de doelmatigheid van een aantal maatregelen en de manier waarop ze worden geïmplementeerd. Dit werd door deze regering voor geen enkele maatregel gedaan, terwijl de excessen en het oneigenlijke gebruik van heel wat van deze maatregelen steeds verder gaat. Het is nochtans ontzettend moeilijk om achteraf te gaan remediëren en een aantal zaken recht te zetten bij mensen die oneigenlijk gebruik hebben gemaakt van bepaalde steunmaatregelen. U zult het tegendeel beweren, maar de feiten zijn wat ze zijn. Dat is wat wij deze regering verwijten. Ze mist namelijk kansen om een aantal zaken te verfijnen. Wat is er nu mis mee om die kansen te grijpen? Er is voldoende tijd geweest om een aantal zaken fijner af te stellen op de reële noden, niet op vermoede noden.

Goed, we verschillen van mening. U vindt dat de overheid een zo groot mogelijke plek moet innemen, met zo breed mogelijk uitgesmeerde steunmaatregelen. Wij vinden dat de actoren in ons sociale en economische leven die echt steun nodig hebben effectief zeer gerichte steun moeten krijgen, op basis van reële noden. Zelfs die denkoefening wordt na twee jaar echter niet eens opgestart door deze regering. Dat is onze fundamentele kritiek. Ook het Rekenhof heeft dat met zoveel woorden gezegd. Ik denk dat er voldoende

argumenten zijn om effectief bij te sturen.

Daarmee wil ik ook afsluiten, mijnheer de minister. Ik hoop dat het een van de goede voornemens van u en deze regering kan zijn om volgend jaar echt werk te maken van het fijner afstellen van de steunmaatregelen, als die nog nodig zouden blijken in het kader van de COVID19-crisis, op basis van reële noden en niet van vermoede of veronderstelde noden.

06.05 Cécile Cornet (Ecolo-Groen): Madame la présidente, je voulais dire quelques mots à propos de ce texte important pour les écologistes. En effet, c'est un moment où l'on propose une solidarité avec deux types de publics. C'est une façon de reconnaître non seulement le travail que l'un fait et la situation spécifique de l'autre.

Tout d'abord, en ce qui concerne le soutien proposé aux parents en ce moment où les parents ont énormément besoin d'être soutenus lorsqu'ils ont des enfants dont l'école a fermé ou dont la crèche ne peut les accueillir. C'est extrêmement compliqué. On le sait, concilier la vie de parents et la vie au travail constitue un enjeu énorme. C'est un enjeu particulièrement énorme dans une perspective d'égalité entre les hommes et les femmes. Ce sujet a fait l'objet de pas mal de débats en commission.

Bien entendu, il importe de soutenir les parents pour qu'ils puissent accompagner leur enfant, lorsqu'ils choisissent de le faire vacciner ou lorsque l'enfant ne peut fréquenter son école, sa crèche ou son centre pour les enfants porteurs de handicap. Cette solidarité manifestée par rapport aux parents est extrêmement importante pour les écologistes.

Contrairement à ce que l'on entend, on ne prend pas des jours de chômage temporaire par plaisir. On prend des jours de chômage temporaire quand on est parents pour s'occuper de ses enfants, parce qu'on en a besoin et en ce sens, ce projet de loi y répond et va tout à fait dans la bonne direction. J'ai déjà eu l'occasion de le souligner en commission.

Et non, ce n'est pas utile seulement dans les premiers jours, au moment où il fallait s'organiser! C'est encore utile alors que nous sommes presque deux ans plus tard! Nos jeunes et nos enfants ont le droit d'être traités correctement, avec respect et avec un encadrement adéquat. Lorsqu'ils ne peuvent fréquenter leur lieu de vie habituel, l'école ou la crèche, il importe que les parents puissent avoir une solution qui est proposée structurellement pour qu'ils puissent être avec leurs enfants et ne soient pas tiraillés entre leur travail et leurs enfants qui ont un besoin particulier.

Cela fait écho au rapport que la Banque nationale vient de sortir précisément en ce moment sur l'effet de la parentalité sur la carrière, spécialement sur celle des femmes. De toute évidence, il faut continuer à proposer des mesures de soutien à la parentalité, c'est vraiment important pour les écologistes. Et j'espère que cette proposition pourra être utilisée autant pour les pères que pour les mères. C'est, en effet, un facteur d'égalité sur les lieux du travail.

Le second public visé dans ce projet de loi, c'est le secteur des titres-services. On a énormément discuté de la notion d'emploi de qualité. Pour les écologistes, un emploi de qualité, c'est aussi un emploi où on se sent en sécurité. Cette disposition permet de prendre en compte la situation tout à fait particulière des travailleuses des titres-services. Je dis "travailleuses" car ce secteur est composé à 98 % de femmes qui travaillent au domicile des utilisateurs. Cette disposition leur donne un outil pour se faire respecter et pour faire respecter la sécurité sur leur lieu de travail car les contrôles sont moins faciles que dans une grande entreprise. Cette disposition qui soutient la qualité du travail et la sécurité des travailleuses des titres-services va dans le bon sens.

Nous soutiendrons avec plaisir l'ensemble de ces dispositions.

06.06 Jean-Marc Delizée (PS): Madame la présidente, monsieur le vice-premier ministre, chers collègues, je crois qu'il ne faut pas trop de mots pour dire le soutien du groupe socialiste à ce projet de loi. Cependant, il en faut quand même quelques-uns pour rappeler certaines évidences.

La vaccination occupe une place centrale dans la lutte contre le coronavirus, même si on sait que ce n'est ni la solution magique, ni la solution absolue, ni la solution complète. Néanmoins, force est de constater qu'elle

a fortement limité la transmission du virus ainsi que l'importance de la maladie chez les personnes atteintes. Dès lors, il faut poursuivre dans ce sens la vaccination d'un maximum de nos concitoyens.

Pendant ce temps-là, la vie économique suit son cours, même si elle est impactée par des mesures sanitaires, notamment le télétravail. Dans un certain nombre de situations, le télétravail est une solution mais elle n'est pas toujours possible pour toutes et tous. Je pense notamment aux situations où l'enfant ne peut pas se rendre à l'école parce que la classe, l'école ou la crèche est fermée ou parce qu'il y a l'enseignement hybride et les cours à distance. Bref, il faut tenir compte de ces situations et garantir – ce que fait ce projet – un revenu de remplacement, le droit au chômage temporaire aux travailleurs qui seraient concernés par ces situations, en ce compris accompagner un enfant mineur à la vaccination. C'est un élément que je veux souligner comme étant très positif et nécessaire car il correspond à une réalité. Il faut le dire et le répéter.

L'autre volet concerne les travailleurs en titres-services. Nous en avons déjà beaucoup parlé, monsieur le ministre, tant en commission que dans cette assemblée. Ces travailleuses, car ce sont essentiellement des femmes, qui se rendent chaque jour au domicile des personnes bénéficiaires de leurs services, sont exposées au fil du temps à des risques importants. Ce projet comprend des mesures sanitaires supplémentaires. Nous nous en réjouissons. C'est ma collègue Sophie Thémont qui vous a souvent interrogé sur le sujet, mais c'est une préoccupation du groupe socialiste dans son ensemble. Nous soutenons pleinement les mesures prises dans ce sens-là.

Pour ces deux raisons principales, nous soutiendrons pleinement votre projet.

06.07 Hans Verreyt (VB): Er werden heel wat kritische opmerkingen op onderhavig wetsontwerp geformuleerd, niet het minst door de Raad van State, die zich bleef verzetten zolang de Gegevensbeschermingsautoriteit geen advies had verleend. Ondanks verklaringen van de minister in de commissie dat dat wel gebeurde op een eerder ontwerp, blijft het toch een zeer relevante vraag van de Raad van State. Er worden namelijk gegevens verwerkt van personen die geen arbeidsband hebben met de werkgever, in se de kinderen van werknemers. De minister weigert halsstarrig en onze fractie betreurt dat. Het hele vaccinatie dossier wordt trouwens alsmaar problematischer op het vlak van privacy.

Voor het Vlaams Belang blijft al dan niet vaccineren een vrije keuze van vrije burgers. Die vrijheid is in Vlaanderen massaal genomen, met een vaccinatiegraad van ongeveer 93 %. De inenting van kinderen bekijken we op dezelfde wijze. De ouders of voogden genieten vrije keuze en die keuze wordt door ons gerespecteerd. We willen die keuze ook faciliteren. Dat de wet van 28 maart 2021 moet worden aangepast met het oog op de uitbreiding van de vaccinatiecampagne, is duidelijk. Maar de aanpassing komt, net als heel wat maatregelen de voorbije twee jaar tijdens de coronacrisis, te laat: de vaccinatiecampagne voor jongeren onder achttien jaar, die eind augustus werd gestart, is volop bezig en vandaag, aan de vooravond van 2022, zult u het klein verlet regelen.

Bij de uitbreiding van de reikwijdte van het wetsontwerp was u trouwens alweer een bepaalde groep mensen vergeten, de meerderjarige mindervaliden en degenen die blijvend onder voogdij staan van ouders of eventueel een andere voogd. Zij hebben meer dan wie ook recht op bijstand om zich van en naar de plaats van vaccinatie te begeven. Minister Lalieux, bevoegd voor personen met een handicap, had nochtans eerder aangekondigd dat voor alle nieuwe wetgeving – ik onderstreep alle wetgeving – een gehandicaptentoets zou gebeuren. Wat we toen al vreesden, werd bewaarheid bij de voorbereiding van onderhavig wetsontwerp: *parole, parole, parole*. Vandaag zijn we tevreden dat het amendement hierover van collega Samyn en mijzelf nog snel werd vertaald naar het Frans, zodat ook de meerderheid hetzelfde amendement kon indienen en goedkeuren. Mijn fractie kijkt naar de inhoud van de ontwerpen en niet naar de politieke kleur van de indieners. Wij zullen het ontwerp dan ook steunen.

06.08 Nadia Moscufo (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, nous allons soutenir le projet qui se trouve sur la table. J'aimerais revenir sur différents éléments, à commencer par l'extension du congé vaccinal – autrement dit le petit chômage – pour les parents d'enfants qui vont se faire vacciner. Nous soutiendrons cette extension car, selon nous, elle crée des conditions nécessaires à la vaccination sans pénaliser les travailleurs, qui conserveront leur revenu.

Notre but ici n'est pas d'interpréter l'objet de ce projet de loi, à savoir l'éventuelle obligation de vaccination. Un bémol est malgré tout à déplorer quant à l'avis que nous avons reçu du Conseil d'État sur la nécessité de

demander l'avis de l'Autorité de protection des données. Nous regrettons tout de même que le gouvernement ne l'ait pas fait, surtout au vu des derniers scandales liés à la plate-forme Bruvax, permettant aux employeurs de savoir qui était vacciné ou pas. Nous estimons que le gouvernement a manqué de vigilance à cet égard et qu'il ne s'agit pas d'un bon signal. Aujourd'hui, nous allons devoir être pragmatiques car il faut quand même voter ce projet. Je pense que vous aviez dit vous-même que vous aviez pourtant le temps de le demander et de le voter à temps, il s'agit donc d'un léger bémol.

Nous allons également soutenir la prolongation du dispositif de chômage temporaire, qui permettra aux travailleurs de garder leurs enfants qui n'ont pas la possibilité de fréquenter la crèche, l'école ou le centre d'accueil pour les personnes handicapées. Ici, nous avons déposé un amendement afin que ces travailleurs puissent conserver leur revenu. Actuellement, le chômage temporaire équivaut à 70 % du salaire. Nous avons déjà souvent eu l'occasion de préciser que, pour de nombreuses familles, perdre 30 % de son salaire est tout bonnement inenvisageable, voire intenable, d'autant plus que les personnes concernées n'ont pas la possibilité de télétravailler et font partie des secteurs qui touchent les salaires les plus bas.

Aujourd'hui, vu l'augmentation des prix du carburant, de l'énergie, du caddie de courses et le blocage salarial, il nous paraissait important de saisir l'opportunité d'introduire cet amendement. Les gens sont mis dans des situations où ils doivent choisir entre garder leur enfant en perdant une partie de leur salaire ou aller au travail pour être sûr d'avoir leur salaire pour joindre les deux bouts. Selon nous, il est de la responsabilité du gouvernement de mettre en place les conditions financières nécessaires pour ces parents. C'est donc une question sociale et une question très importante au niveau sanitaire pour empêcher la circulation du virus.

Nous soutiendrons le deuxième volet c'est-à-dire les articles concernant les aides ménagères des titres-services, comme la mise à disposition des masques buccaux en nombre suffisant. Il est aberrant de constater qu'il faille en arriver à rédiger un projet de loi pour que ces travailleuses puissent en obtenir. Cela démontre que les retours de terrain n'étaient pas très positifs à cet égard et que nombre d'employeurs du secteur ne respectaient pas et ne respectent toujours pas les règles élémentaires de protection.

Cet article sera d'application jusqu'au 31 janvier. Nous avons cru qu'il y avait une erreur de frappe! Nous avons vérifié son exactitude dans le texte néerlandais. C'est bien le 31 janvier! Le projet n'est pas encore signé et le temps qu'il soit d'application, on y sera! On s'est demandé si la Vivaldi pensait qu'au 1^{er} février, les masques dans ce secteur-là ne seraient plus nécessaires! Nous avons donc introduit un amendement, que nous qualifions de modéré, puisque nous proposons de prolonger les mesures jusqu'au 31 décembre 2022. Malheureusement, il est fort probable qu'avec l'actualité, ce ne sera pas suffisant et qu'il devra encore être prolongé.

Nous nous interrogeons sur la méthode que vous utiliserez pour contrôler sa mise en œuvre et contrôler le respect de cette disposition par les employeurs.

Toujours en ce qui concerne les aides ménagères, nous soutenons un point très important, à savoir l'article permettant au travailleur/à la travailleuse qui constate qu'il/elle ne peut pas commencer ou continuer sa journée parce que les conditions sanitaires ne sont pas réunies, de pouvoir quitter son lieu de travail. Ces demandes importantes émanaient du terrain. Ici aussi, on a introduit un amendement. En effet, selon nous, les conditions qui sont indiquées dans cet article pour que le travailleur/la travailleuse puisse quitter son travail et se mettre en sécurité sont trop strictes. En effet, le projet prévoit que le travailleur/la travailleuse doit prévenir son employeur. Cela nous paraît assez logique mais après, si la situation persiste et qu'on ne peut y remédier, l'aide familiale doit recontacter son employeur pour lui demander si elle peut partir. Que fait-on s'il répond non? Tout comme le terrain, on pense que c'est une forme d'infantilisation de ces femmes, car ce sont majoritairement des femmes. Elles ont assez d'expérience et de conscience professionnelle pour savoir à quel moment il est vraiment utile de quitter le travail ou pas.

Je donne un exemple. Une dame est arrivée chez son bénéficiaire. Il y avait un certificat médical après le passage du médecin. Le bénéficiaire avait fait un test positif au covid. Le monsieur fait ce qu'il peut. Il est à moitié autonome. Que fait-on dans ces cas-là? Le temps d'appeler son employeur, il faut encore que celui-ci soit disponible, etc. Ce n'est pas toujours évident.

Nous avons aussi certaines réserves sur la condition selon laquelle, si le travailleur n'a pas de réponse de son employeur, il peut partir seulement si la moitié de la durée de sa prestation est dépassée. Vous imaginez

bien que cela représente quelques heures. Dans une situation qui n'est pas saine, on peut quand même assez rapidement être contaminé.

Nous déposons trois amendements. Nous espérons que vous les soutiendrez. Pour le reste, nous voterons en faveur de cette avancée.

06.09 Pierre-Yves Dermagne, ministre: Mesdames et messieurs les députés, merci pour votre soutien à ce texte ainsi que pour vos questions et remarques. En tant que membre de l'exécutif, il est important de pouvoir entendre les remarques et critiques formulées par l'opposition.

Mijnheer Anseeuw, ik geef toe dat de zaken niet optimaal zijn geweest inzake de timing, de procedures en de vorm.

Wat het advies van de GBA betreft, denk ik dat het advies van de GBA was gevraagd voor de oorspronkelijke tekst. Er was ook rekening mee gehouden. Dit wetsontwerp is een uitbreiding van de oorspronkelijke tekst. De voorwaarden zijn dus in deze tekst verwerkt.

De cette manière, nous avons, je pense, non pas négligé l'avis du Conseil d'État mais fait en sorte que sa remarque fondamentale soit prise en compte. Nous avons, en effet, tenu compte des remarques formulées par l'Autorité de protection de la vie privée dans le cadre du texte original, lequel a été modifié à la suite de cet avis, notamment au regard de ce qui concerne les mentions qui peuvent être faites par l'employeur des demandes de congé de vaccination pour le travailleur ou, dans un deuxième temps, pour l'enfant d'un travailleur.

Je pense, comme certaines et certains d'entre vous l'ont dit, que les mesures proposées ici sont des mesures essentielles, nécessaires, qui s'inscrivent dans la politique de lutte contre le virus. Nous devons tout mettre en place pour éviter que celui-ci ne continue à se propager et faire en sorte d'éviter tous les obstacles à la vaccination et à la quarantaine. Avec les mesures qui sont proposées, je pense très modestement que nous y contribuons.

Enfin, concernant la question importante des titres-services et la question particulière de Mme Moscufo sur le contrôle, c'est une demande qui émane des services d'inspection et qui fait suite aussi à un avis de la section législation du Conseil d'État qui nous a dit qu'on devait avoir une base légale pour les obligations de fourniture de masques, de gel hydroalcoolique ainsi que pour les différentes dispositions concernant l'organisation du travail sur le terrain en bonne sécurité.

Nous devons avoir une base légale pour faire en sorte que les services d'inspection puissent sur le terrain opérer des inspections et éventuellement contrôler et sanctionner des employeurs qui ne respecteraient pas ces règles. C'est la raison pour laquelle nous introduisons ici ces dispositions qui, dans un premier temps, avaient été envisagées dans le cadre de l'arrêté ministériel de la ministre de l'Intérieur. Vous voyez que l'on tient compte des avis qui nous sont remis, notamment celui de la section législation du Conseil d'État. L'introduction de ces dispositions ici dans ce projet de loi répond à cette préoccupation légitime à la fois formulée par le Conseil d'État et par Mme Moscufo, à savoir qu'il faut pouvoir organiser un contrôle du respect de ces obligations sur le terrain.

Madame la présidente, chers collègues, voilà quelques éléments de réponse aux interpellations qui m'ont été adressées.

06.10 Björn Anseeuw (N-VA): Mijnheer de minister, vooreerst mijn oprechte dank en waardering voor het feit dat u mijn opmerkingen ten aanzien van het traject van dit wetsontwerp ter harte neemt en ze erkent. Dat siert u enorm en u onderscheidt zich daarmee van heel wat van uw collega's. Ik denk dat het hen niet is gegeven om dat zo ootmoedig te doen. Ik zeg dat welgemeend en zonder enige ironie.

Wat de lezing van het advies van de Raad van State betreft, verschillen we van mening. We lezen kennelijk iets anders. De Raad van State heeft in zijn advies rekening gehouden met het feit dat u de oorspronkelijke tekst zou aanpassen na eventuele opmerkingen van de Gegevensbeschermingsautoriteit. De Raad van State heeft daarop geanticipeerd en gezegd dat, als u dat zou doen, hij advies wil uitbrengen over de aangepaste tekst. U hebt nagelaten om dat te doen.

U hebt kennelijk een andere lezing van dat advies. Ik vond dat een vrij duidelijk advies, maar gedane zaken nemen geen keer. In de toekomst kan men het advies misschien in zijn geheel lezen en ter harte nemen.

La **présidente**: Quelqu'un demande-t-il encore la parole? (*Non*)
Vraagt nog iemand het woord? (*Nee*)

La discussion générale est close.
De algemene bespreking is gesloten.

Discussion des articles
Bespreking van de artikelen

Nous passons à la discussion des articles. Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(2342/6)**

Wij vatten de bespreking van de artikelen aan. De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(2342/6)**

L'intitulé a été modifié par la commission en "projet de loi portant des mesures de soutien temporaires en raison de la pandémie du COVID-19".

Het opschrift werd door de commissie gewijzigd in "wetsontwerp houdende tijdelijke ondersteuningsmaatregelen ten gevolge van de COVID-19-pandemie".

Le projet de loi compte 9 articles.
Het wetsontwerp telt 9 artikelen.

* * * * *

Amendements déposés:
Ingediende amendementen:

Art. 4

- 16 – *Nadia Moscufo cs (2342/8)*

Art 6

- 17 – *Nadia Moscufo cs (2342/8)*

* * * * *

Conclusion de la discussion des articles:
Besluit van de artikelsgewijze bespreking:

Réservés: les amendements et les articles 4 et 6.
Aangehouden: de amendementen en de artikelen 4 en 6.

Adoptés article par article: les articles 1 à 3, 5 et 7 à 9.
Artikel per artikel aangenomen: de artikelen 1 tot 3, 5 en 7 tot 9.

* * * * *

La discussion des articles est close. Le vote sur les amendements et les articles réservés ainsi que sur l'ensemble aura lieu ultérieurement.

De bespreking van de artikelen is gesloten. De stemming over de aangehouden amendementen, de aangehouden artikelen en over het geheel zal later plaatsvinden.

07 Proposition de résolution relative à des solutions durables pour la crise des réfugiés syriens (1858/1-5)

07 Voorstel van resolutie betreffende duurzame oplossingen voor de Syrische vluchtelingencrisis (1858/1-5)

Proposition déposée par:
Voorstel ingediend door:
Els Van Hoof.

Discussion
Bespreking

Le texte adopté par la commission sert de base à la discussion. (Rgt 85, 4) **(1858/5)**

De door de commissie aangenomen tekst geldt als basis voor de bespreking. (Rgt 85, 4) **(1858/5)**

La discussion est ouverte.
De bespreking is geopend.

De rapporteur is mevrouw Verhaert, zij verwijst naar haar schriftelijk verslag.

07.01 Ellen Samyn (VB): Mevrouw de voorzitter, collega's, er staan een aantal positieve punten in dit voorstel van resolutie, zoals de nadruk op opvang in de eigen regio. Zoals reeds aangehaald tijdens de bespreking in de commissie is de navolging van de UNHCR-aanpak van de structurele opbouw conflictpreventie en nationbuilding problematisch. In Afghanistan zien we hoe desastreus deze poging tot nationbuilding is afgelopen. We kunnen in de huidige omstandigheden islamitische landen als Syrië, net zomin als Afghanistan, omvormen naar onze westerse waarden. We betreuren dit. Het kost niet alleen handenvol geld, maar bovenal leidt het niet tot een betere toekomst voor de lokale noodlijdende bevolking.

Ook wordt er in dit voorstel veel over het versterken van humanitaire hulp gesproken, maar de situatie in Syrië is niet overall stabiel. Vooral in het noorden en oosten van het land zijn er nog regelmatig gewapende conflicten tussen Assad, de Koerdische autoriteiten, rebellengroepen, IS en Turkse troepen. De vraag rijst bovendien of humanitaire hulp niet gevaarlijk is voor hulpverleners en niet in verkeerde handen zou kunnen terechtkomen. Kunnen we überhaupt garanderen dat de hulp veilig toekomt om de meest acute nood te lenigen?

Daarnaast wordt gesproken over het concept van vrijwillige terugkeer. We zouden Syrische vluchtelingen die in veilig en stabiel gebied woonden, verplicht moeten kunnen terugsturen. U kent daarover onze mening. U weet dat het Vlaams Belang fel tegenstander is van de verlenging van de Turkijedeal met Erdogan. Toch spreekt dit voorstel van het extra vrijmaken van 28 miljoen euro de komende vier jaar voor de Facility for Refugees in Turkey. Hiermee geven we opnieuw de sleutels van onze Europese buitengrenzen af aan het Erdoganregime. Hij krijgt macht over ons asielbeleid en kan dreigen de grenzen open te zetten telkens Europa kritiek uit op zijn agressief buitenlands optreden of zijn interne repressie van oppositie. Deze 28 miljoen euro had beter besteed kunnen worden, met name voor de opvang en ondersteuning in de eigen regio en voor investering in de bescherming van de Europese buitengrenzen.

Het Vlaams Belang staat achter de geest van deze resolutie, namelijk humane opvang voor vluchtelingen en een duurzame oplossing voor hun penibele situatie. De uitvoering van een aantal principes, waaronder nationbuilding en vrijwillige terugkeer in de Turkijedeal, kunnen wij niet onderschrijven. Initieel zouden wij ons hebben onthouden op deze resolutie, maar gelet op de ingediende amendementen die onzes inziens de zaken die we niet kunnen onderschrijven nog versterken, zullen we tegen deze resolutie stemmen.

07.02 Els Van Hoof (CD&V): Mevrouw de voorzitter, collega's, 15 maart 2021 was de verjaardag van het Syrische conflict. Het woord verjaardag is een beetje cynisch want het is in die regio huilen met de pet op. Men maakt daar de grootste vluchtelingencrisis ter wereld mee. De helft van de oorspronkelijke Syrische bevolking is op de vlucht. Syrië zelf was het toneel van oorlogsmisdaden en misdaden tegen de menselijkheid en daar stopt het niet. Er zijn 6,6 miljoen Syriërs op de vlucht en 1 miljoen van hen zitten verspreid over 130 landen. De grote meerderheid, 5,5 miljoen mensen, zit in de regio, in Turkije, in Libanon, in Jordanië, in Irak en in Egypte. 6,7 miljoen mensen vluchtten binnen Syrië zelf en zijn ontheemd.

António Guterres, de secretaris-generaal van de VN, noemde het in maart nog *a living nightmare*, er speelt zich in die regio nog steeds een levende nachtmerrie af. Ook de Norwegian Refugee Council zegt dat er waarschijnlijk nog 6,5 miljoen vluchtelingen bij zullen komen als het op deze manier voortgaat.

Deze resolutie sluit aan bij wat in het regeerakkoord staat, namelijk humane opvang en lokale integratie in de regio zelf. Mevrouw Samyn verwees er ook naar en zei daar achter te staan. Er moet ook een nexus worden gevonden tussen humanitaire opvang en structurele ontwikkelingshulp. Crisissen blijven tegenwoordig duren.

Mensen zijn ontheemd en gaan naar andere landen in de regio, maar worden daar niet altijd op een goede manier opgevangen. Dat geeft heel wat conflicten en spanningen, ook in die landen zelf.

Hoe moet men daar concreet uitvoering aan geven? Mevrouw Samyn, u somt de zaken op waar u tegen bent, maar u geeft niet mee waar u voor bent, op welke manier het dan wel moet, zonder bijkomende problemen te geven.

Dit bouwt voort op hetgeen UNHCR hierover zegt, namelijk de *durable solutions* die zijn gebouwd op drie elementen. Ten eerste gaat het om veilige, vrijwillige en waardige terugkeer, ten tweede om integratie in de regio en ten derde om hervestiging, indien er spanningen ontstaan in bepaalde landen ten gevolge van de vluchtelingencrisis.

Als we willen kiezen voor veilige, vrijwillige en waardige terugkeer, dan is de vraag op welke manier we die dan zullen organiseren. Goed nieuws, de meeste Syriërs willen immers terug naar huis. Syrië was een prachtig land, vóór Assad. Ik heb het zelf nooit kunnen bezoeken. Er zijn veel toeristische trekpleisters en de bevolking is hoog opgeleid. Veel Syriërs verlangen ernaar om naar hun land terug te keren. Als ze terugkeren worden ze echter gearresteerd en opgejaagd door het Assadregime. Ze vinden hun huizen in puin. Er zijn geen essentiële diensten voor hun kinderen. In hun plaats zou u ook niet willen terugkeren, ook al houdt u van uw land.

We moeten ervoor zorgen dat er criteria voor een veilige, vrijwillige en waardige terugkeer worden geformuleerd. Daarvoor heeft de UNHCR een aantal drempelwaardes bepaald. Dat zijn de *Protection Thresholds and Parameters for Refugee Return to Syria*. Dat is een hele mond vol, maar eigenlijk vragen wij in deze resolutie dat er een monitoringmechanisme komt zodat vluchtelingen weten dat ze veilig kunnen terugkeren. Wat heeft het immers voor zin om mensen terug te sturen als ze opnieuw worden opgejaagd en weer moeten vluchten? Dat is een zinloze vicieuze cirkel waartegen we moeten strijden. Met deze resolutie vragen wij dus ten eerste een monitoringmechanisme om ervoor te zorgen dat de drempelwaardes worden gehaald om te kunnen terugkeren.

Ten tweede, wij vragen ook de lokale integratie en de kwaliteitsvolle opvang van vluchtelingen in hun gastgemeenschappen. In Libanon telt men 6,8 miljoen inwoners. Daarbij zijn er ook 1,5 miljoen Syriërs. U kunt begrijpen dat dit voor spanningen in de samenleving zorgt. Daar is ook armoede, daar heerst ook een covidcrisis. De internationale gemeenschap mag de ogen niet sluiten. Wij moeten ervoor zorgen dat er ook financiële middelen gaan naar Turkije, Egypte en de andere landen.

Het is gemakkelijk om hier in onze regio te zeggen dat wij ons daar niets van aantrekken. Handen op de rug en we doen rustig verder. Ik denk dat wij nieuwe financieringsmechanismes moeten opzetten op Europees en internationaal vlak, want de vorige zijn uitgeput. Wij moeten bijdragen aan de flexibele, humanitaire landenfondsen. Wij moeten ook onze eigen Belgische ontwikkelingssamenwerking inzetten. Wij hebben in het regeerakkoord duidelijk gezegd dat Syrië een aandachtsregio is. Ik denk dat we daar voor onze eigen veiligheid en welzijn zeker aandacht voor moeten hebben.

Minister Kitir is ook op het terrein geweest en heeft daarvoor voldoende middelen uitgetrokken. Ze was gechoqueerd door de situatie. Ik denk dat we allemaal eens ter plaatse moeten gaan kijken om te beseffen waartegen we hier pleiten. Dat zou een goed middel zijn om wel financiële middelen te voorzien voor maatschappijopbouw en vredesopbouw in de regio. Dat verdient ons ontwikkelingsgeld ter plekke. Daarvoor pleiten wij in deze resolutie ook.

Ten derde mag hervestiging geen taboe zijn. Ik heb gesproken over de ontwrichting in Libanon, dat geteisterd wordt door allerlei aanslagen. Wat kinderen en andere kwetsbare groepen betreft, moeten we ervoor zorgen dat hervestiging mogelijk is. Ook UNHCR pleit daarvoor en dat zou ik eveneens durven te doen. De absorptiecapaciteit in de regio moet worden gemeten, om te bepalen wanneer hervestiging nodig is, opdat er geen bijkomende conflicten ontstaan door die ontwrichting.

De crisis in Syrië duurt nu al tien jaar. Een hele generatie Syrische kinderen is opgegroeid in abominabele omstandigheden, zonder opleiding, zonder onderwijs en zonder perspectief op tewerkstelling in die regio. Wij doen gewoon verder, het is bijna business as usual. President Assad is opnieuw zijn contacten met regeringsleiders in de regio aan het opbouwen, maar er is geen mogelijkheid voor de toch al meer dan zes

miljoen vluchtelingen om terug te keren. We moeten daar iets aan doen, we mogen onze ogen niet sluiten. We mogen hen niet vergeten. Daarom dank ik alle partijen die hebben meegewerkt aan deze resolutie en ze gesteund hebben. Ik hoop dus straks op een positieve stemming. Dank u wel, collega's.

07.03 Ellen Samyn (VB): Mevrouw Van Hoof, ik wil nog even terugkomen op uw kritiek. Ik had al gezegd dat wij van mening zijn dat er meer middelen in de regio zelf geïnvesteerd moeten worden. U vroeg mij wat wij er dan aan zouden doen. We kunnen meer middelen investeren in onderwijs en infrastructuur zodat die mensen effectief kunnen terugkeren. Daarop hebben we dus wel degelijk een antwoord. Niemand wil immers teruggaan naar een huis dat volledig kapotgeschoten is. Help daarom de mensen die inderdaad willen terugkeren. Investeer in infrastructuur, gezondheidszorg en onderwijs in hun eigen regio, zodat ze zich thuis voelen. Iedereen voelt zich immers het beste thuis in zijn eigen habitat.

07.04 Els Van Hoof (CD&V): Steun deze resolutie, want dit is exact waar ze voor pleit. Begin geen veto's te stellen over dit land niet en dat land wel. Dat gaat gewoon niet.

Zij zitten in die regio en wij moeten ervoor zorgen dat zij op een goede manier worden opgevangen en dat men ons er uiteraard niet mee chanteert. Er zijn geen tien oplossingen mogelijk. Er moet opvang zijn in de regio, gespreid over de diverse landen.

07.05 Steven De Vuyt (PVDA-PTB): Beste collega's, wij zullen deze resolutie uiteraard steunen. Wij steunen ook de geest van deze resolutie, omdat zij uitgaat van een zekere humanitaire reflex en ook omdat het lot van de Syrische vluchtelingen verbeterd moet worden. Er zijn bijkomende internationale inspanningen nodig. Die moeten tevens beter gecoördineerd worden, ook op het terrein zelf.

Het conflict is daarnet al geschetst door de voorgaande spreker. Wij staan stil bij een conflict dat nu al tien jaar aansleept. Er is eigenlijk een legitieme opstand geweest tegen het autocratische regime van Assad in de context van de Arabische Lente, maar gaandeweg is die gekaapt door een aantal grootmachten.

Dat mogen wij natuurlijk niet vergeten. Er is ook een belangrijke geopolitieke dimensie waarvan de Syrische bevolking het slachtoffer is geworden. Niet alleen Rusland heeft daar een bepaalde agenda, dat geldt ook voor een regionale grootmacht als Turkije. Dat geldt uiteraard ook voor het Westen, dat bepaalde wapens leverde aan het Vrije Syrische Leger, die dan ongecontroleerd terechtgekomen zijn bij allerlei fundamentalistische groeperingen, die even weinig affiniteit hadden met democratie.

Maar goed, in elk geval zien wij dat er nog altijd 6,6 miljoen mensen op de vlucht zijn, *internally displaced persons* maar ook vluchtelingen die elders een tijdelijk onderkomen willen vinden, die hun leven willen voorzetten en die zich ergens duurzaam willen hervestigen.

Deze resolutie heeft het nogal eufemistisch over de Syriëregio. Dat betekent in de praktijk, zoals daarnet al gezegd is, landen als Libanon en Irak, die ook al gigantische problemen hebben, onder meer door de grote aantallen vluchtelingen. Libanon vangt nu per capita de meeste vluchtelingen op ter wereld. De verhoudingen zijn daarnet geschetst. Daarnaast vangen ook Turkije en Jordanië ook al miljoenen Syriërs op. Het moet mij ook van het hart dat de Europese Unie daar altijd een ambivalente rol in heeft gespeeld. Verschillende Europese lidstaten hebben een vrij egoïstische reflex gehad. Men wilde zo weinig mogelijk vluchtelingen opvangen. Nu zien we effectief dat men nu heel veel aandacht heeft voor het versterken van de buitengrenzen, bijna het militariseren ervan, om toch zoveel mogelijk vluchtelingen buiten te houden. Een soort van pushback- of ontradingsbeleid, met een triest hoogtepunt de voorbije jaren, als we kijken naar de eilanden aan de Egeïsche kust. Een triest dieptepunt was dat EU-commissaris von der Leyen heeft getracht de plooiën met Turkije glad te strijken, om toch maar de cynische deal voor het stremmen en zoveel mogelijk tegenhouden van vluchtelingen in Turkije te herstellen.

Net als vaak zijn dat natuurlijk de gevolgen van een zekere inmenging die er is geweest. De Europese Unie of een aantal lidstaten daarvan, ook van de NAVO waren altijd gewonnen voor een ondoordachte, unilaterale inmenging. Denk aan Irak, denk aan Afghanistan, denk aan Libië, maar ook aan Syrië. Daarna steekt men de kop in het zand en wil men de gevolgen daarvan niet dragen.

Wat er in de realiteit moet gebeuren, is tweeledig. Enerzijds moet de oorlog in Syrië inderdaad definitief worden beëindigd. Dat lijkt mij een open deur intrappen. Er moet een oplossing komen voor Idlib en de door

Turkije bezette gebieden enerzijds en anderzijds voor de de facto Amerikaanse bezetting van de Syrische oliebronnen en graanvelden, zodat de Syrische infrastructuur en het hele land heropgebouwd kunnen worden. Daarvoor zijn natuurlijk integrale onderhandelingen nodig. We hebben de onderhandelingen in Genève gezien, die altijd mis zijn gelopen. Die moeten worden heropgestart en alle partijen moeten rond de tafel worden gebracht, zodat het conflict kan worden beëindigd en de miljoenen interne en externe vluchtelingen op een veilige manier naar huis kunnen terugkeren.

Wat ondertussen wel heel belangrijk is en jammer genoeg werd weerhouden in de verzoeken van deze resolutie, is het feit dat het sanctieregime tegen Syrië nog steeds is ingesteld. Nu de oorlog in grote delen van het land is uitgevochten zijn er natuurlijk nog altijd die Europese en Amerikaanse sancties die nog altijd de belangrijkste oorzaak zijn van de ellendige situatie waarin de Syrische bevolking zich momenteel bevindt. Als we vragen om die sancties op te heffen – jammer genoeg is een van de verzoeken van de resolutie om die sancties niet op te heffen – is dat om een duurzame heropbouw mogelijk te maken en het gros van de vluchtelingen te laten terugkeren. Op de zogenaamde *humanitarian exemptions* om de bevolking zo veel mogelijk te ontzien, is kritiek gekomen. Niet alleen door ons maar ook door de VN-rapporteur over de mensenrechten van de Verenigde Naties. Die sancties hebben tijdens de pandemie maar ook in andere gevallen bewezen dat ze niet efficiënt zijn. In het slechtste geval maken ze alle hulp of heropbouw onmogelijk en in het beste geval zorgen ze voor hopeloos omslachtige en bureaucratische belemmeringen.

Als we de situatie van de Syrische bevolking even van naderbij bekijken, ongeacht of ze bij het conflict is betrokken of geen partij heeft gekozen, stellen we vast dat die heel zwaar getroffen is door de tienjarige oorlog. De bevolking lijdt echter ook onder een van de strengste sanctieregimes die zijn ingesteld. De sancties zijn ingesteld door de Verenigde Staten, door de zogenaamde *Caesar Syria Civilian Protection Act*, die sedert 20 juni 2020 van kracht is. Het Wereldvoedselagentschap wijst er dit jaar op dat sinds vorig jaar het aantal mensen in voedselonzeekerheid met 4 miljoen is gestegen en nu 12,4 miljoen mensen treft. Dat is ongeveer 60 procent van de Syrische bevolking. Het eveneens door de sancties veroorzaakte gebrek aan brandstof verergert natuurlijk deze situatie.

Bijna een jaar geleden, in december 2020, riep de speciale rapporteur van de VN, wegens de negatieve impact van die unilaterale dwangmaatregelen op de mensenrechten, op om die sancties op te heffen omdat ze een flagrante schending van de mensenrechten uitmaken.

In maart 2021 meldt het VN-Bureau voor de coördinatie van humanitaire zaken (OCHA) dat 13,4 miljoen Syriërs humanitaire hulp nodig hebben tegenover 11,1 miljoen een jaar eerder. Een ontstellende 90 % van de Syrische bevolking leeft nu onder de armoedegrens en 60 tot 65 % leeft in extreme armoede, vooral die 6,5 miljoen interne oorlogsvluchtelingen, die nu extra zwaar worden getroffen door de sancties. Dat zijn toch cijfers om van te duizelen.

De sancties van de Europese Unie zijn weliswaar gericht, maar zij interageren natuurlijk wel met sancties die door andere landen getroffen zijn, met de *blanket sanctions* van de Verenigde Staten en met de sancties tegen een aantal Libanese entiteiten die verdacht worden van banden met Hezbollah en ook met de algehele breakdown van de Libanese economie en het banksysteem, waar ook heel veel Syriërs hun geld hadden staan en dat ook nauw verweven is met de Syrische economie. De sancties van de Europese Unie interageren ook met de *blanket sanctions* tegen Iran, wat de capaciteit van dat land om hulp te leveren aan zijn zelfverklaarde bondgenoot ernstig beperkt. Uiteraard komt daar nog eens de ruïneuze context van de omringende landen bij. De recente geschiedenis van Irak is bij iedereen bekend door de invasie van de VS. Dat land is ook vernietigd en werd lang bezet. Voorts zijn er de vijandige houding van Turkije en natuurlijk de Amerikaanse militaire bezetting van de Syrische graanvelden en oliebronnen. Ook de klimaatverandering helpt uiteraard niet, want er is al heel lang een aanhoudende droogteperiode.

Met die nuance en reserve steunen wij uiteraard de geest van de resolutie, maar wij hebben ons in de commissie uitgesproken tegen het verzoek om nog altijd vast te houden aan de sancties. Dat ondersteunen wij niet. Wij hebben tegen de vraag gestemd om de sancties in stand te houden, maar het geheel van de resolutie zullen wij uiteraard steunen.

07.06 Vicky Reynaert (Vooruit): Collega's, het is al een aantal keren gezegd vandaag: het Syrische conflict gaat zijn tweede decennium in. Al meer dan tien jaar is het oorlog. Er is de leider, die zijn eigen burgers uitmoordt, bombardeert en laat verhongeren, die chemische wapens tegen hen gebruikt en hen op de vlucht

laat slaan. IS is nog steeds niet volledig verslagen is en blijft dood en terreur zaaien. De dupe van dit alles – zoals dat altijd het geval is bij een oorlog – is de bevolking van Syrië.

De collega's hebben het al goed uiteengezet: sinds de start van de oorlog zijn er 13,3 miljoen mensen op de vlucht geslagen, 6,6 miljoen mensen buiten Syrië en 6,7 miljoen mensen die intern ontheemd zijn. Het gevolg daarvan is dat Syrië sinds 2014 wereldwijd op de eerste plaats staat wat het aantal vluchtelingen betreft, wat een zeer triest record is. De meesten van hen worden inderdaad opgevangen in de buurlanden, het gaan om 5,6 miljoen mensen.

Achter die cijfers schuilen mensen: mannen, vrouwen en kinderen, elk met hun eigen verhaal. In de commissie heb ik er ook al naar verwezen dat een van die verhalen duidelijk wordt geïllustreerd door de foto "Hardship of Life", wat "ontbering van het leven" betekent, van de Turkse fotograaf Aslan, die de prijs won voor foto van het jaar 2021. Zijn foto van een Syrische vluchteling in Turkije brengt de Syrische oorlog zeer pijnlijk in beeld.

In een nieuw rapport van Refugee Protection Watch trekt de Noord-Zuidkoepel 11.11.11 samen met lokale partnerorganisaties aan de alarmbel over de leefomstandigheden van de Syrische vluchtelingen. Als ze willen terugkeren naar Syrië riskeren ze gedwongen inlijving bij het leger, willekeurige detenties en een leven in angst voor de Syrische veiligheidsdiensten. De slechte economische situatie in Syrië heeft bovendien geleid tot een enorme armoede, wijdverspreide honger en het ontbreken van veel essentiële diensten. Toegang tot diensten zoals elektriciteit, voedsel, onderwijs en gezondheidszorg is in Syrië ook zeer beperkt. Daarom is er steeds meer sprake van zogenaamde *re-returns*, waarbij Syriërs die al terugkeerden naar hun land vandaag aangeven dat ze dat land opnieuw willen ontvluchten. 40 % van de ondervraagde Syriërs gaf aan dat te overwegen, wat eigenlijk wil zeggen dat de vluchtelingencrisis gewoon blijft voortduren op die manier.

Daarom is er nood aan een omvattende en ambitieuzere strategie en respons op de Syrische vluchtelingencrisis die voor ons moet uitgaan van het door de UNHCR gehanteerde kader van duurzame oplossingen voor internationale vluchtelingencrissen. De regering maakt hiervan al werk. In september 2021 ging de minister van Ontwikkelingssamenwerking, mevrouw Kitir, op werkbezoek in Jordanië en Libanon. Zij bezocht verschillende vluchtelingenkampen, sprak met mensen op het terrein en gaf aan hoe gechoqueerd zij was door de situatie. Daarom wordt al 8 miljoen euro uitgetrokken voor extra hulp aan de Syrische vluchtelingen in het Midden-Oosten. Ons land blijft verder investeren in flexibele fondsen van de VN en er wordt ook structureel bijgedragen via Enabel en via projecten om jongeren kansen te geven.

Het is dan ook van belang dat het Parlement dit werk verder ondersteunt. Dat is de verdienste van deze resolutie waarin een aantal verzoeken is opgenomen. Ik licht er enkele uit die ook voor mijn partij van belang zijn. Het is belangrijk om in deze context verder ondersteuning te bieden aan de initiatieven van het middenveld voor de bevordering van duurzame oplossingen voor de Syrische crisis. Het is nodig om in te zetten op het versterken van de zelfredzaamheid van Syrische vluchtelingen en de capaciteitsversterking van lokale civiele maatschappelijke organisaties in de regio, zodat, zoals collega Van Hoof heeft gezegd, de focus meer kan gaan van humanitaire naar structurele hulp.

Daarom is het ook van belang dat in die verzoeken is opgenomen dat actief zal worden bestudeerd of België een grotere bijdrage kan leveren aan de heropbouw in Syrië zelf. Ik vind het belangrijk om dat ook even te vermelden. Verder steunen wij het verzoek dat het Parlement op Europees en internationaal niveau de boodschap blijft herhalen dat een veilige, vrijwillige en waardige terugkeer naar Syrië niet mogelijk is zolang de voorwaarden daarvoor niet gerealiseerd zijn. Daarvoor moeten we inderdaad de Parameters for Refugee Return to Syria van UNHCR als standaard hanteren om de situatie in Syrië te beoordelen en na te gaan of er een monitoringmechanisme moet worden opgezet. Daarnaast vragen wij de regering om zich consequent uit te spreken tegen elke schending van het principe van *non-refoulement*. Dat is ook uitdrukkelijk opgenomen in deze verzoeken.

Deze resolutie krijgt dan ook onze volledige steun en wij danken mevrouw Van Hoof als initiatiefnemer ervan.

07.07 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mevrouw de voorzitter, in de voorliggende resolutie lezen wij verschillende mooie woorden, zoals actieve voortrekker, extra inspanningen en bijzondere aandacht. Jammer genoeg klinken die mooie woorden een beetje hol, want ik vraag mij af of de regering echt concreet verplicht wordt dingen te doen die de regering tot nu toe nog niet doet ten aanzien van Syrië.

Het conflict sleept al heel lang aan, sinds 2011, al een decennium van dagelijks bloedvergieten en leed. Voor onze fractie is het van belang om op te merken dat het genoeg is geweest. De tijd is rijp om volop in te zetten op de terugkeer van de vluchtelingen, maar in de tekst wordt de term terugkeer actief vermeden. In de initiële tekst, voor alle amendementen, stond nog het zwakgebod van een monitoringmechanisme om de voorwaarden voor terugkeer te kunnen controleren, maar nadat de tekst gefileerd werd door de meerderheid, wat wel een tijdje geduurd heeft, houdt de definitieve resolutietekst het op "actief te onderzoeken of het mechanisme eigenlijk opgezet moet worden". Ik meen dat ik mag stellen dat de eis ten aanzien van de regering volledig uitgedaald is.

Voor het overige zijn bijna alle maatregelen gericht op een bestendiging van de opvang in de bredere Syriëregio. Als de meerderheid de verslechterende omstandigheden door covid in die kampen, maar ook de toenemende spanningen met de lokale bevolking en de vrees voor *demographic engineering* aanhaalt, dan moet de logische conclusie volgens mij zijn dat er dringend werk gemaakt moet worden van een actief terugkeerbeleid.

Wij moeten wel erkennen dat de door CD&V gevraagde inspanningen vooral gericht zijn op opvang in de regio, wat de kans op terugkeer naar het land van oorsprong wel verhoogt. Wij zijn het idee dus zeker niet geheel ongenegen. Wel moet er een verhoogde financiële inspanning komen voor de lokale opvang. Voor ons moet dat hand in hand gaan met de introductie van het Australische model inzake migratie, zoals u welbekend is.

Een koppeling aan eigen maatregelen, waaronder een concrete hervorming van het migratie- en vluchtelingenbeleid bij ons, ontbreekt volledig. Het is en blijft een tekst van de vivaldipartijen, allicht zullen de verschillende visies er voor iets tussen zitten.

De regering wordt ook in heel voorwaardelijke bewoordingen gevraagd om haar portefeuille open te trekken op heel veel vlakken, bijvoorbeeld voor flexibele humanitaire landenfondsen van de VN, voor het Madadfonds, bij de programma's van de niet-gouvernementele samenwerking voor 2022, voor de budgetallocatie voor maatschappijopbouw en voor de budgetallocatie voor vredesopbouw.

Hoeveel dat allemaal concreet moet zijn, blijft onbekend. De vraag werd gesteld hoeveel dat zou moeten zijn. Er werd toen gezegd dat het bijkomend moet zijn, jaarlijks en significant. Meer weten wij echter niet. Dat wordt dan nog eens afgezwakt door de coalitiepartners tot het bestuderen om dat te doen. Ook hier rest er niet veel van de initiële tekst.

Bovendien is het vreemd dat die vraag wordt gesteld. Als men immers kijkt naar de budgetallocatie voor vredesopbouw, waarop de auteurs hun hoop vestigen, dan ziet men dat die significant afgebouwd wordt de komende jaren. Men kan zich daarbij dus vragen stellen.

Even ongeloofwaardig is dan natuurlijk de laatste vraag aan de regering. Er wordt daar gevraagd om te ijveren voor de vervolging binnen het kader van het internationaal strafrecht van alle personen die oorlogsmisdaden begaan of ertoe bevelen. Collega's, gelet op het feit dat gerepatrieerde vrouwelijke FTF'ers vandaag op vrije voeten rondlopen in ons land, lijkt het mij belangrijk om eerst eens voor eigen deur te vegen alvorens internationaal het hoge woord te voeren.

Collega's, vanwege alle voorgaande opmerkingen zullen wij deze resolutie niet steunen.

07.08 Els Van Hoof (CD&V): Mevrouw de voorzitter, mevrouw Van Bossuyt, natuurlijk kan het Parlement geen bedrag vastleggen, maar ik kan u wel zeggen dat er al grote inspanningen door minister Kitir zijn gedaan, ook dit jaar. Er gaat 18 miljoen euro naar verschillende EU- en VN-mechanismen, dat is niet niets, waaronder dit jaar nog 3 miljoen euro naar het Madadfonds ging. Er ging ook 28 miljoen euro naar de Facility for Refugees in Turkey.

Dat zijn veel middelen voor ontwikkelingssamenwerking. Voor mij mag men op dit elan verdergaan. Dat is ook het signaal dat wij met deze resolutie willen geven.

Ik hoor dat u de geest steunt, maar ik heb van jullie wel geen alternatieven gezien van hoe het dan wel moet.

07.09 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mevrouw Van Hoof, er wordt van alle kanten gevraagd om de portefeuille open te trekken. Het probleem voor ons is dat er op de vredesopbouw wordt ingezet, terwijl wij in de projecties zien dat die net wordt afgebouwd. Dan is het vreemd dat die keuze wordt gemaakt.

07.10 Els Van Hoof (CD&V): Er is ook een allocatie voor maatschappijopbouw. Het zijn in die zin misschien wel communicerende vaten. Men heeft vredesopbouw bij Buitenlandse Zaken en bij Ontwikkelingszaken. Daar zitten wel voldoende middelen in. Ik denk dat er op dat vlak geen probleem is.

La **présidente**: Quelqu'un demande-t-il encore la parole? (*Non*)
Vraagt nog iemand het woord? (*Nee*)

La discussion est close.
De bespreking is gesloten.

Aucun amendement n'a été déposé.
Er werden geen amendementen ingediend.

Le vote sur la proposition aura lieu ultérieurement.
De stemming over het voorstel zal later plaatsvinden.

Collega's, aangezien er binnen 10 minuten commissievergaderingen plaatsvinden, zou ik voorstellen om de agenda te hervatten om 14.15 uur. (*Instemming*)

La séance est levée. Prochaine séance le mercredi 22 décembre 2021 à 14 h 15.
De vergadering wordt gesloten. Volgende vergadering woensdag 22 december 2021 om 14.15 uur.

La séance est levée à 12 h 52.
De vergadering wordt gesloten om 12.52 uur.

Ce compte rendu n'a pas d'annexe.

Dit verslag heeft geen bijlage.

DETAIL DES VOTES NOMINATIFS

DETAIL VAN DE NAAMSTEMMINGEN

Comptage électronique – Elektronische telling: 001

Oui	054	Ja
-----	-----	----

Non		Nee
-----	--	-----